www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Juin 2006

Bulletin CGB-CGF n°22

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 27, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

p. 2 Liste Rome 138
p. 3 Les bourses, double florin...
p. 4 Liste Royales 95
p. 5 MONNAIES XXVI, Colloque...
p. 6 les Amis des romaines
p. 7 Forum des Amis Du Franc n° 120
p. 8 Le coin du libraire, HADES
p. 9 La valeur des fautées ?
p. 10/11 Dupré à Lille en l'An 7. Photos.
p. 12 Les UF de l'atelier de Strasbourg
p. 13 Forum AD€ n° 022, RÉVOLUTION II ?
p. 14 Ailleurs, cela se passe autrement...
p. 15 Les animaux auxiliaires de l'antiquaire
p. 16 Effondrement d'investisseurs
p. 17 L'Océan Indien : Collection BECUWE
p. 18 La nouvelle monnaie de Nantes : un modèle !
p. 19 30 pièces romaines découvertes aux USA
p. 20 La Collection Daniel COMPAS
p. 21 St Ex, Allectus, Eudoxia...
p. 22/23 L'Or, quand vendre ?
p. 24/25 Trente ans d'argent métal
p. 26/27 3 ou 5 centimes ? Faux pour servir
p. 28 MONNAIES XXVI

Éditorial

Il nous faut d'abord remercier les acheteurs qui ont sauvé, dans la liste modernes du BN021 une soixantaine de pièces de 100 francs en or vendues en moyenne 485 € chacune. Depuis, le cours de l'or a fait une pointe à 18.300 € soit 530 € pièce. Invendues, elles ne coupaient pas à la fonte, même si le cours a depuis rebaissé.

Le mois dernier, nous avons fêté les 18 ans de cgb : la majorité. Plus que cette date symbolique, (que sommes-nous comparés à Spink, fondé il y a plus de trois siècles !), ce qui fait plaisir à l'équipe et aux amis, c'est de constater le chemin parcouru. Les premiers clients se souviennent des débuts laborieux et constatent avec nous que les services à la clientèle, aussi bien financiers que techniques et culturels, ont été largement développés.

Il reste pourtant tellement de travail à faire pour porter la numismatique française au niveau de nos voisins européens que nous ne pouvons qu'espérer que tous, scientifiques, professionnels et collectionneurs, feront tous, tout leur possible pour faire connaître, illustrer, montrer, expliquer, transmettre notre passion !

Michel PRIEUR

IN MEMORIAM

Robert Carson, ancien conservateur en chef du British Museum, ancien président de la Royal Numismatic Society et ancien président de la Commission Internationale de Numismatique, vient de mourir à l'âge de 87 ans. C'était l'un des plus grands spécialistes des monnaies romaines, le dernier mousquetaire de la grande équipe qui a écrit pour le RIC, le BMC ou le très utilisé LRBC (*Late Roman Bronze Coinage* (A.D. 324-498), toujours disponibles.

L'activité de R. A. G. Carson était très vaste et sa bibliographie, publiée à l'occasion de ses mélanges en 1992, ne comportait pas moins de 339 entrées. Grand spécialiste des trésors et trouvailles, il avait aussi publié de nombreux articles comme « The Reform of Aurelian » dans la *Revue Numismatique* en 1965 qui a fait ensuite couler beaucoup d'encre. Enfin son ouvrage, *Principal Coins of the Romans*, publié en trois volumes entre 1978 et 1981, malheureusement épuisé aujourd'hui, reste l'une des meilleures introductions sur le monnayage romain. J'avais eu la chance de rencontrer l'homme lors du Congrès International de Numismatique en 1986, un grand Monsieur, un peu intimidant, mais très simple et très professionnel.

Il rejoint son ami Kenneth Jenkins qui avait partagé son volume de Mélanges en 1992, grand spécialiste des monnaies grecques, disparu le 2 juillet dernier.

Laurent SCHMITT

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

www.accg.us
ADR
AFP
Michel BECUWE
Alain BEURET
Adrien BLANCHET
Philippe BOUCHET
Arnaud BRUNEL
Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT
Daniel COMPAS
François CONSTANTY
Stéphane DESROUSSEAUX
Jean-Marc DESSAL
ÉDITIONS LES CHEVAU-LÉGERS
Loïc GUILLORY
Hadrien
Heritagecoins.com
F. LUCAS
NGC
Jean OUTTERS
Nicolas PARISOT
PHILIPPE
Michel PRIEUR
Éric PRIGNAC
Sergio ROSSI
Gildas SALAÜN
Laurent SCHMITT
SPINK
Jean-Marc TAVERNIER
Philippe THERET
Thierry VALET -

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR
Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €; Vol. 3, Londres 2005, 69 €.
aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : silique. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b.: moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon, asp : aspron trachy. sem : semissis. ttr : tetradrachme. trd: tridrachme. drd: didrachme. drc: drachme. arg: argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Rome/*sem.* -217 Rome. Buste de Mercure à dr./ ROMA. Rostre de galère. RCV. 620 (90£). Piqué et corrodé. ..... **TB 44€**

2 Anonyme/*vict.* -211 Italie.Tête laurée de Jupiter à dr./ ROMA. Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (140£). Flan taché. ..... **TB 54€**

3 Rubria/*dnr.* -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (150£). Flan taché au revers. ..... **TB 39€**

4 Valéria/*dnr.* -82 Marseille. Buste de Victoria à dr./ Aigle légionnaire entre deux étendards. RCV. 288 (240£). Corrodé et piqué. R ..... **B 10€**

5 Procilia/*dnr.* -80 Rome. Tête laurée de Zeus à dr./ Junon Sospita marchant à dr. RCV. 306 (185£). Patine grise. ..... **TB 35€**

6 Naévia/*dnr.* -79 Rome. Tête diadémée de Vénus à dr./ Victoria dans un trige galopant à dr. RCV. 309 (140£). Jolie patine. ..... **TB 29€**

7 Nonia/*dnr.* -59 Rome. Tête de Saturne à dr./ Rome assise à g. couronné par la Victoire. RCV. 377 (200£). Troué. ..... **TB 25€**

8 Scipion/*dnr.* -46 Afrique. Tête laurée de Jupiter à dr./ Éléphant à dr. RCV. 1379 (300£). Patine grise.Fourré. RR ..... **B 63€**

9 Carisia/*dnr.* -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadrige galopant à dr. RCV. 450. fourré. R ..... **B 25€**

10 Auguste, Caius et Lucius/*dnr.* -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (275£). Jolie patine de collection. ..... **TB+ 63€**

11 Auguste et Rhoemetalces/*mb.* -10 Thrace. Buste de Rhoémetalcès à dr./ Tête nue d'Auguste à dr. Échancré à 11 heures. Patine vert foncé. R ..... **TB+ 32€**

12 Germanicus/*as* 41 Restitution de Claude. Tête nue à dr./ SC et légende circulaire. RCV. 1905 (425£). ..... **AB 19€**

13 Claude/*dup.* 41 Rome. Tête nue à g./ CERES AVGVSTA. Cérès assise à g. RCV. 1855 (525£). Sans patine. ..... **B+ 29€**

14 Néron/*ses.* 65 Lyon. Tête laurée à dr./ ROMA. Rome assise à g. RCV. 1961 var. Patine marron foncé. Corrodé. Trace de cassure de coin. ..... **B 35€**

15 Vespasien/*dup.* 72 Rome. Tête radiée à g./ FELICITAS PVBLICA. La Félicité debout à g. RCV. 2346 var. (600$). Sans patine. ..... **B+ 42€**

16 Domitien César/*dnr.* 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Vesta assise à g. RCV. 2671 (210£). R ..... **TB 42€**

17 Domitien Aug./*dup.* 85 Rome. Buste radié à dr. avec l'égide./ VICTORIAE AVGVSTI. Victoria debout à g. tenant un trophée. RCV. 2797. Revers intéressant. R . **B/TB 59€**

18 Nerva/*ses.* 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3050 (1650£). Sans patine. ..... **B/TB 89€**

19 Trajan/*dup.* 116 Rome. Buste radié et drapé à dr./ FORT RED. La Fortune trônant à g. RCV. -. Patine verte. R ..... **TB+ 59€**

20 Hadrien/*as* 126 Rome. Tête laurée à dr./ La Fidélité debout à dr. RCV. 3680 (300£). Patine marron. .... **B+ 39€**

21 Antonin le Pieux/*ses.* 150 Rome. Tête laurée à dr./ COS IIII. Aequitas. Beau portrait. Flan légèrement éclaté, mais large. C. 246. ..... **TB+ 59€**

22 Faustine mère/*dnr.* 148 Rome. Buste diadémé de Faustine mère à dr./ Cérès assise à g. RIC. 371. Beau portrait. ..... **TTB/TB 52€**

23 Marc Aurèle César/*dnr.* 156 Fourré. Tête laurée à dr./ TR POT XI COS II. Apollon debout à g. tenant une patère et une lyre. RCV. -. Patine vert foncé. R ..... **TB+ 32€**

24 Marc Aurèle/*ses.* 163 Rome. Tête laurée à dr./ TR P XVIII - IMP II COS III. Virtus ou Mars debout à dr. Patine vert noir légèrement écaillée. ..... **TB/TB + 59€**

25 Faustine jeune/*dnr.* 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI AVGVSTAE. Vénus assise à g. RCV. 5265 (110£). Beau portrait. ..... **TTB 89€**

26 Faustine jeune/*dnr.* 161 Rome. Buste drapé à dr./ HILARITAS. La Joie debout à g. RCV. 5254 (100£). Joli revers. ..... **TB+ 32€**

27 Commode Aug./*dnr.* 182 Rome. Tête laurée de Commode à dr./ La Félicité debout à g. RIC.61. Beau portrait. Flan légèrement taché. Patine foncée. ..... **TTB 55€**

28 Septime Sévère/*dnr.* 206 Rome. Tête laurée à dr./ L'Annone debout à g. RCV. - ..... **TB+ 39€**

29 Julia Domna et Géta/*dnr.* 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60f.). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. **TB 115€**

30 Caracalla César/*dnr.* 198 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ MARTI VLTORI. Mars marchant à dr. RCV. 6675. R ..... **TB+ 32€**

31 Caracalla Aug./*dnr.* 209 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERALITAS AVG VI. La Libéralité debout à g. RCV. 6815 ..... **TB+ 45€**

32 Géta Aug/*dnr.* 214 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P XVII COS III P P. Le Génie du Sénat debout à g. RCV. 6833 (110£). R ..... **TTB 59€**

33 Géta/*as* 211 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P III COS II. La Piété debout à dr., un enfant à ses pieds. RCV. 7282 (750£). Patine vert foncé. Un manque de métal au centre du revers. RR ..... **TB 59€**

34 Élagabal/*ant.* 218 Fourré. Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FIDES EXERCITVS. La Fidélité assise à g. RC. 2081 (90£). Faux d'époque. Patine grise. ..... **TB+ 33€**

35 Élagabal/*dnr.* 219 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ VICTOR ANTONINI AVG. Victoire courant à dr. RCV. 7553 (75$). ..... **TB+ 25€**

36 Julia Maésa/*dnr.* 222 Rome. Buste drapé à dr./ PVDICITIA. La Pudeur assise à g. RCV. 7756 (85£). Flan taché. ..... **B 35€**

37 Alexandre Sévère/*as* 232 Rome. Buste lauré à dr./ PROVIDENTIA AVG. L'Annone debout à g. Patine foncée. RCV 8097 (250£). R ..... **TB 45€**

38 Maximin Ier Thrace/*dnr.* 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. la Santé assise à g. RCV. 8316 (65£). Fourré. ..... **B 10€**

39 Gordien III/*ses.* 242 Rome. Buste lauré à dr./ SECVRITAS PERPET. La Sécurité debout à g. RCV. 8740 (230£). Beau portrait et patine marron foncé. ..... **TTB 75€**

40 Philippe I/*gb.* 245 Phénicie, Héliopolis. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Temple d'Héliopolis. Usure importante, mais sujet intéressant ..... **B 35€**

41 Valérien Ier/*ant.* 254 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ La Fidélité militaire tenant deux enseignes. RCV. 9938 (30£). ..... **TB 5€**

42 Gallien/*ant.* 263 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNA REDVX. La Fortune debout à g. RCV. 10219. Patine marron. ..... **TTB 9€**

43 Claude II/*ant.* 268 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire debout à g. RCV. 11378 (25£). Patine grise. ..... **TB+ 14€**

44 Quintille/*ant* 270 Rome. Buste radié à dr./ AETERNIT AVG. Sol debout à g. RCV. 11433 (80£). ..... **TB+ 25€**

45 Postume/*ant.* 262 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MONETA AVG. La Monnaie debout à g. RCV. 10962 (30£). ..... **SUP/TB 11€**

46 Victorin/*ant.* 269 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RCV. 11174 var. (45£). ..... **TB 12€**

47 Aurélien/*ant.* 271 Cyzique. Buste radié et cuirassé à dr./ RESTITVTOR ORBIS. Aurélien et femme debout face à face. RCV. 11592 var. Patine foncée ..... **TTB 11€**

48 Aurélien/*aurl.* 274 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ ORIENS AVG. Sol debout à g. entre deux captifs. RCV. - . Avec son argenture ..... **TTB/TB+ 15€**

49 Séverine/*aurl.* 275 Buste diadémé à dr. posé sur un croissant./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout à g. RCV. - ..... **B 5€**

50 Tacite/*aurl.* 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV 11767 (50£). Patine vert gris. Flan échancré. ..... **TB+ 29€**

51 Probus/*aurl.* 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à g. tenant une haste transversale./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. ..... **TB+ 22€**

52 Numérien Aug./*aurl.* 283 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENT AVGG. La Providence debout à g. RCV. 12253 (50£). Patine marron corrodé. . **TB+ 25€**

53 Carin César/*aurl.* 283 Rome. Buste radié à dr./ PRINCIPI IVVENT. Carin debout à g. RC. 3454. Patine grise ..... **TB 22€**

54 Carin Aug./*aurl.* 284 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. Carin recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12342 (45£). ..... **TB 35€**

55 Dioclétien/*aurl.* 292 Lyon. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI AVGG. Jupiter nicéphore assis à g. B. 435. Patine marron. ..... **TB+ 31€**

56 Dioclétien/*fol.* 300 Aquilée. Tête laurée à dr./ SACR MONET AVGG ET CAESS. La Monnaie debout à g. RC. 3538. Patine marron foncé. ..... **TB 15€**

57 Maximien/*aurl.* 289 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à g. B. 380. Avec son argenture ..... **TTB 45€**

58 Maximien Hercule/*1/4 fol.* 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine gris vert. ..... **TB 25€**

59 Galère Aug./*1/4 fol.* 305 Sisicia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. -. R ..... **TB+ 29€**

60 Galéria Valéria/*fol.* 309 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine verte. R ..... **TB+ 69€**

61 Maximin II Aug/*fol.* 308 Thessalonique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. ..... **TTB 25€**

62 Maxence/*fol.* 309 Aquilée. Tête laurée à dr./ CONSEV - VRB SVAE. Maxence dans le temple de Rome. RC. 3781 (35£). Patine marron foncé ..... **TB 15€**

63 Licinius Ier/*fol.* 310 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. RC. 3793 (20£). Patine foncée. ..... **TB+ 22€**

64 Licinius II César/*cen.* 318 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. 3817 var. (25£). Patine verte. ..... **TB+ 17€**

65 Constantin Ier/*cen.* 326 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp. RC 3878 (20£). ..... **TTB 20€**

66 Divo Constantino/*cen.* 337 Héraclée. Tête voilée à dr./ Char. RC.3889 (18£). Patine verte. ..... **TB+ 22€**

67 Rome/*cen.* 333 Cyzique. Tête casquée de Rome à dr./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (18£). Patine verte. ..... **TB+ 22€**

68 Crispus/*fol.* 317 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PRINCIPIA IVVENTVTIS// °TSE°. Mars debout à dr. RIC. 20. Patine verte. RR ..... **TTB 54€**

69 Constantin II César/*cen.* 320 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ VIRTVS - EXERCIT/S|F// °TS°B°. Un labarum entre deux captifs. RIC.80. R ..... **TTB 35€**

70 Constance II César/*cen.* 327 Constantinople. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20£). Patine verte. ..... **TB+ 11€**

71 Constans Aug./*cen.* 337 Alexandrie. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et un étendard. RC 3970. Patine marron. ..... **TTB 11€**

72 Constance II/*mai* 348 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (30£). Magnifique patine verte. ..... **TTB+ 42€**

73 Vétranion/*mai.* 350 Thessalonique. Buste diadémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. L'empereur debout à g. tenant 2 labarums. RC.4041 (225£). Patine verte. RR ..... **TB+ 65€**

74 Constance Galle/*mai.* 351 Buste nu, drapé et cuirssé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC.4054 (45£). ..... **TB 18€**

75 Julien II/*mai.* 363 Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ Légende dans une couronne. RC. 4074 (35£). Beau portrait. ..... **TB+ 32€**

76 Jovien/*cen.* 363 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ Légende dans une couronne. RC. - Beau portrait. Patine vert noir. ..... **TTB 42€**

77 Procope/*mai.* 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g., tenant le labarum. RC. 4123 (300£). Patine vert foncé. Décentré au revers. RR ..... **TB+ 99€**

78 Valens/*pb.* 367 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire marchant à g. RC. 4118 (20£). Patine verte. ..... **TB 5€**

79 Théodose Ier/*mai.* 383 Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCIT. Théodose et un captif. RC. 4184 (35£). Patine verte. ..... **TB+ 35€**

80 Arcadius/*pb.* 388 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. Arcadius couronné par la Victoire. RC. 4233 (25£). Patine vert noir. R .... **TB 15€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

JUIN 2006

4 Castries (34) (NC) (tc)
4 Soignies (B) * (N)**
4/5 Créhange (57) (NC) (tc)
10 Londres (GB) (****) (N)
11 Draguignan (83) (NC) (N)
11 Remiremont (88) (NC) (tc)
11 Taverny (95) (**) (N)
16/18 Memphis (USA) (*****) (B)
18 Avignon (**) (N)
18 Wissembourg (67) (**) (N)
24 Fribourg (CH) (tc) (N)
25 Aix-les-Bains (73) (***) N
25 Saint-Hilaire de Riez (85) (**) (N)

JUILLET 2006

2 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
16 Éauze (32) (**) N
23 Bellegarde (74) (**) (N)
29/30 Saint-Just-en-Chevalet (**)(42)

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DOBRÉE :

PRÉSENTATION À NANTES DU TRÉSOR DE MAREUIL-SUR-LAY

Le plus grand trésor médiéval de France dévoilé à Nantes

Première page de Presse-océan du 8 mai.

ENCORE UNE ALARME AUX USA

Communiqué par http://accg.us, les archéologues extrémistes essayent actuellement aux USA d'utiliser une demande délirante des Chinois pour réduire encore les possibilités de collectionner les monnaies. Soyons simples, les Chinois demandent seulement l'interdiction de toute exportation de leurs objets archéologiques sans exception, entre le néolithique (50.000 avant J-C, en gros) et 1911. Cela n'empêche pas la Banque de Chine de s'être acoquinée avec un exportateur pour vendre à l'étranger le plus gros trésor de pièces de bronze chinoises jamais trouvé : 500 tonnes (si, si).

Nos amis américains essayent d'alerter leurs représentants et de bloquer les manœuvres en cours... Nous vous tiendrons informés. Encore une fois, si les USA tombent dans ce type d'interdiction, le reste du monde suivra.

MOIS DE JUIN : CHARGÉ

Le mois de juin sera chargé et vous pourrez nous rencontrer avec les livres et bien sûr le catalogue **MONNAIES XXVI** sur les salons suivants.

Nous serons présents le dimanche 4 juin à Soignies au Basket Ball Hall, chemin tour Lettre (bien fléché) depuis le centre ville avec le club des collectionneurs Sonégiens à l'occasion de la cinquième bourse internationale de 8h30 à 16h00 organisée par Christian Castermant et son équipe.

Le samedi 10 juin, nous serons au London Coin Fair en « *free lance* » de 9h30 à 13h00 à L'Holiday Inn London Boomsbury Coram Street WCI London, sans table, mais si vous désirez nous rencontrer ou nous voir vous amener vos commandes, n'oubliez pas de prendre contact avec Laurent Schmitt avant le jeudi 8 juin.

Le dimanche 11 juin si l'Eurostar nous a bien ramenés à Paris, nous serons à notre place habituelle à Taverny pour la sixième bourse numismatique, dans la salle des Fêtes, place Charles de Gaulle, près de la mairie de 9h00 à 17h00 autour de l'équipe de Pierre-Luc Swirsky.

Le 18 juin, nous serons en Avignon, non pas pour le festival, mais à la 23e bourse nationale d'été au Novotel-Sud d'Avignon, route de Marseille de 9h00 à 17h00. Ce sera le dimanche de la Fête des Pères et l'anniversaire de Laurent dont nous tairons l'âge par charité chrétienne.

Enfin le dimanche 25 juin, vous pourrez retrouver Samuel pour la 21e bourse d'Aix-les-Bains au Casino Grand Cercle de 9h00 à 17h00.

Nous vous rappelons que nous nous déplaçons seulement avec les ouvrages neufs. Nous pouvons vous apporter les fournitures, les livres anciens, vos monnaies ou vos billets, seulement si vous nous l'avez signalé et si vous avez passé vos **commandes avant le jeudi précédent la bourse**. Bonnes vacances à tous, rendez-vous en Éauze le 16 juillet pour ceux qui seront dans le Sud-Ouest et le 3 septembre en Arles pour la dernière bourse des vacances ou la première de la rentrée.

LE 29 JUIN 2006 CHEZ SPINK...

... le seul double florin d'Édouard III en mains privées, les deux autres connus étant au British Museum (découverts en 1857). Pièce clé du monnayage d'or anglais, c'est la première frappe en or de grand module, comme en France l'écu d'or de Saint-Louis est la première frappe en or royale.

La monnaie fut découverte isolée par un détectophile travaillant sur une propriété - il doit partager le produit de la vente avec le propriétaire du terrain, terrain dont la localisation est gardée secrète le temps des fouilles archéologiques, les Anglais ont aussi leurs pilleurs !

L'émotion fut considérable chez Spink, car le découvreur n'avait pas pris rendez-vous ni prévenu de sa découverte... il poussa simplement la porte, montra sa monnaie et mis tout Spink sans dessus-dessous d'émotion ! Nous imaginons sans peine la même situation avec un écu d'or de Saint-Louis nous arrivant sans crier gare...

Pour le budget, prévoyez 200/250.000 € pour faire bonne figure....

LE ROI DES MOLOSSES

Sergio Rossi a enrichi son site d'un chapitre sur Pyrrhus, roi des Molosses et sa numismatique à http://www.roth37.it/COINS/Pirro/index.html.

Très belles images sur la numismatique grecque de la période, historique en italien et une remarque pour finir : toutes les langues savent ce qu'est une « Victoire à la Pyrrhus » !

Philippe Ier - (1060-1108)

1 Denier, 3e type, c. 1100, Étampes, Dy.44, Rare. Denier incomplet et cassé présentant de hauts reliefs ..... **TB+ 145€**

AUVERGNE - Évêché du Puy - (XIe siècle)

2 Denier, c. 1050, Le Puy, Bd.375, Flan irrégulier. Patine hétérogène ..... **TB 17€**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XIIe siècle)

3 Denier, c. 1150, Valence, Bd.1021, Flan irrégulier. Patine grise ..... **TB+ 11€**

4 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Ébréché et quelques faiblesses de frappe ..... **TB 30€**

MELGUEIL (Comté de) - Anonyme

5 Denier, circa 1200, Melgueil, Bd.755, Quelques faiblesses de frappe ..... **TB+ 12€**

6 Denier, circa 1200, Melgueil, Bd.755, Reliefs nets ..... **TTB 17€**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

7 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Reliefs faibles et petit manque de métal ..... **B 20€**

Louis VII - (1137-1180)

8 Denier, 3e type, circa 1150, Paris, Dy.146, Flan large ..... **B 25€**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

9 Denier parisis, c.1200, Paris, Dy.164, Flan assez large. Faibles reliefs ..... **B+ 25€**

10 Denier parisis, 1er type, circa 1200, Arras, Dy.166, Forte usure ..... **B 18€**

11 Denier parisis, circa 1190, Arras, 2e type, Dy.168, Frappe faible et flan irrégulier ..... **B+ 22€**

Louis VIII ou Louis IX - (1223-1226) (1226-1270)

12 Denier tournois, circa 1225, Dy.187, Flan irrégulier, patine grise et frappe faible au niveau des motifs centraux ..... **TB 18€**

13 Denier tournois, circa 1225, Dy.187, Variété avec X pointé. Flan large légèrement voilé ..... **TB+ 25€**

Louis IX dit "saint Louis" - (1223-1270)

14 Denier tournois, circa 1245-1270, Dy.193, Flan irrégulier. Patine grise ..... **B 10€**

15 Obole tournois, circa 1245-1270, Dy.194, Petite échancrure et petit trou. Patine grise ..... **B+ 30€**

BÉARN - Les Centulles - (XIIIe siècle)

16 Denier, c. 1250, Morlaàs, Bd.525, Flan légèrement irrégulier. Patine grise ..... **TB+ 10€**

VIENNE (Archevêché de) - Anonyme - (XIIIe siècle)

17 Denier, c.1250, Vienne, Bd.1045, Patine grise. Flan légèrement irrégulier ..... **TB+ 11€**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

18 Gros tournois à l'O rond, c.1290, Dy.213, Flan court et irrégulier. Manque de métal ..... **B+ 22€**

19 Maille blanche ou demie, 10/01/1296, Dy.215, Flan irrégulier. Légère patine grise ..... **B+ 30€**

20 Double tournois, 1re émission, (1295-1303), Dy.229, Flan légèrement irrégulier et faiblesse de frappe au niveau des motifs centraux. Exemplaire recouvert d'une patine grise ..... **B 10€**

21 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan irrégulier. Patine grise hétérogène ..... **TB/B+ 28€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

22 Denier tournois, 1er type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan irrégulier. Patine grise ..... **B+ 15€**

Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)

23 Gros à la queue, circa 1355, Dy.300 et suivantes, Flan irrégulier et faiblesses de frappe. Concrétions ..... **B 50€**

24 Blanc au châtel fleurdelisé, (16/01/1356), Dy.301A, Flan irrégulier et éclatements de flan. Forte usure ..... **AB 14€**

AQUITAINE (DUCHÉ D') - Édouard, le prince Noir - (1262-1372)

25 Hardi, c. 1360, Atelier indéterminé, Bd.513 var., Flan irrégulier. Joli buste. Quelques motifs apparaissent en négatif sur la face opposée ..... **TTB/TB+ 49€**

FLANDRE (Comté de) - Louis de Male - (1346-1384)

26 Gros compagnon au lion, c. 1350, Bd.2230, Flan légèrement irrégulier et patine grise hétérogène ..... **TB+ 45€**

Charles V - (1364-1380)

27 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan irrégulier et court. Oxydation verte ..... **B 22€**

Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)

28 Blanc dit "guénar", 2e émission, (11/09/1389), Crémieu, point 1er, Dy.377A, Flan irrégulier et légèrement voilé. Légère patine grise ..... **TB 24€**

29 Blanc guénar, 4e émission, (20/10/1411), Tournai, annelet 16e, Dy.377C, Flan irrégulier. Monnaie tréflée ..... **TTB 7€**

30 Blanc guénar, 4e émission, (20/10/1411), Crémieu, point 1er, Dy.377C, Flan irrégulier. De petites concrétions ..... **TB+ 35€**

31 Florette, 2e émission, (11/08/1421), Tours, annelet 6e, Dy.387A, Flan irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé ..... **TB+ 45€**

32 Florette, 5e émission, (02/07/1419), Atelier indéterminé, Dy.387D, Assez rare. Flan irrégulier. Patine grise ..... **TB 50€**

Charles dauphin - (1418-1422)

33 Florette, 10e émission, (octobre 1420), Atelier indéterminé, Dy.417 K, Flan irrégulier. Patine foncée et faiblesses de frappe ..... **TB/B 25€**

Louis XI - (1461-1483)

34 Blanc au soleil, 02/11/1475, Atelier indéterminé, Dy.553, Flan court et irrégulier. Monnaie ayant été rognée ..... **AB 10€**

Charles VIII - (1483-1498)

35 Karolus, 11/11/1488, Atelier indéterminé, Dy.593, Flan irrégulier et faiblesses de frappe ..... **B 9€**

Louis XII - (1498-1514)

36 Blanc à la couronne du Dauphiné, 25/04/1498, Montélimar, point 3e, Dy.671, Flan irrégulier ..... **TB 60€**

François Ier - (1515-1547)

37 Douzain du Dauphiné à la croisette, 1er type, circa 1540, Grenoble, Sb.4372, Exemplaire nettoyé avec striures ..... **B- 15€**

38 Liard du dauphiné à la croisette, Romans, Y et point 2e, 492.969 ex., Sb.4292, Flan irrégulier ..... **B+ 15€**

39 Liard à l'F, 19/03/1541, Turin, V, 2.122.110 ex., Sb.4290 (15 ex.), Léger décentrage. Exemplaire nettoyé ..... **B+ 20€**

40 Douzain à la croisette, 19/03/1547, Rouen, B, Sb.4368, Manque de métal. Patine verte ..... **TB 12€**

NAVARRE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

41 Liard à la croix pattée, s.d. (avant 1541), Bd.584, Flan irrégulier et légèrement voilé. Patine grise ..... **B+ 6€**

42 Liard à la croisette, s.d. (1541-1555), Bd.585, Flan court et irrégulier ..... **B 4€**

Henri II - (1547-1559)

43 Douzain aux croissants, 1550, Tours, E, 1.510.560 ex., Sb.4380 (9 ex.), Flan oblong ..... **B+ 7€**

44 Douzain aux croissants, 1550, Bordeaux, K, 480.240 ex., Sb.4380 (16 ex.), Forte large et irrégulier ..... **TB+ 20€**

45 Douzain aux croissants, Millésime ou atelier illisibles, Sb.4380, Flan irrégulier avec échancrures ..... **B- 4€**

46 Douzain aux croissants du Dauphiné, 2e type, 1552, Grenoble, Z, 302.400 ex., Sb.4384 (7 ex.), Variété avec millésime noté 1332. Flan un peu court et irrégulier ..... **TTB/TB+ 55€**

47 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan martelé ..... **TB 35€**

Charles IX - (1560-1574)

48 Teston, 4e type, 1568, Bayonne, L, 108.961 ex., Sb.4610 (12 ex.), Frappé au droit avec un coin rouillé ..... **TB+/TTB 120€**

49 Double sol parisis, 1er type, 1572, Vlleneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, 138.059 ex., Sb.4466 (8 ex.), Flan large. Faible relief .. **TB/B 25€**

50 Double sol parisis, 1er type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier ..... **B+/TB 20€**

51 Douzain aux deux C, 1er type, 1574, Lyon, D, 196.044 ex., Sb.4390 (11 ex.), Flan large ..... **B+ 11€**

52 Liard au C couronné, 1566, Paris, A, 232.288 ex., Sb.4300 (4 ex.), Forte usure et flan irrégulier ..... **B- 15€**

53 Liard du Dauphiné, 2e émission, Millésime indéterminé (1573-1575), Grenoble, Z, Sb.4306 (4 ex.), Patine grise. Petite faiblesse de frappe ..... **TB 50€**

Henri III - (1574-1589)

54 Quart d'écu, croix de face, 1585, La Rochelle, H, 91.501 ex., Sb.4662 (6 ex.), Flan irrégulier ..... **TTB 55€**

55 Quart d'écu à la croix de face, 1589, Nantes, T, 477.603 ex., Sb.4662, Monnaie rognée sur un flan court ..... **B- 12€**

56 Double sol parisis, 1er type, 1575, Montpellier, N, Sb.4470 (3 ex.), Flan légèrement voilé. Usure importante ..... **B 17€**

57 Douzain aux deux H, 1er type, 1576, Lyon, D, 857.066 ex., Sb.4398 (23 ex.), Flan irrégulier. Patine grise ..... **B+ 20€**

58 Douzain aux deux H, 1er type, 1577, Poitiers, G, 273.360 ex., Sb.4398 (13 ex.), Trace de pliure ..... **TB 30€**

59 Douzain aux deux H, 1er type, 1587, Dijon, P, 259.920 ex., Sb.4398 (13 ex.), Flan irrégulier et un peu court ..... **TTB 50€**

60 Douzain aux deux H, 2e type, 1575, Poitiers, G, 216.837 ex., Sb.4400, Flan irrégulier avec de petits éclatements ..... **TB 28€**

61 Douzain du Dauphiné, 1577, Grenoble, Z, 152.640 ex., Sb.4408 (6 ex.), Patine grise de collection ..... **TB+ 45€**

62 Liard à l'H couronnée, 1578, Atelier indéterminé, Sb.4308, Flan avec un petit éclatement. Patine foncée ..... **TB 28€**

63 Liard du Dauphiné, 1er type, 1578, Grenoble, Z, Sb.4314, Flan un peu court. Patine foncée ..... **TB+ 40€**

64 Liard du Saint-Esprit, 1584, Dijon, P, 100.864 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan oblong ..... **TB/TB+ 50€**

65 Liard du Saint-Esprit, 1585, Lyon, D, 212.280 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan irrégulier. Frappe faible ..... **B+/TB 28€**

66 Double tournois, 2e type, 1589, Lyon, D, 269.100 ex., CGKL.66 (R3), Flan irrégulier et un peu court. Assez rare ..... **B+ 12€**

67 Double tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.84, Flan régulier et patine foncée ..... **B+ 12€**

68 Denier tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.90, Troué ..... **B 3€**

69 Denier tournois, 1584, Paris, A, 470.808 ex., CGKL.90, Flan large ..... **B 7€**

70 Double tournois du Dauphiné, 1589, Grenoble, Z, CGKL.140C, Flan irrégulier et court ..... **B/B+ 38€**

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

71 Demi-franc au col plat, 1593, Toulouse,M, Sb.4716 (2 ex.), Flan très court et irrégulier ..... **B- 50€**

72 Quart de franc au col plat, 1591, Saint-Lizier, M, Sb.4718 (8 ex.), Flan court et irrégulier avec éclatements ..... **B- 75€**

73 Double tournois, s.d., Paris, A, 1.347.001 ex., CGKL.86, Flan irrégulier avec un éclatement ..... **B- 9€**

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

74 Douzain, 1593, Dijon, P, 2.088.000 ex., Sb.4412 (32 ex.), Flan irrégulier et voilé ..... **TB+ 38€**

Henri IV - (1589-1610)

75 Quart d'écu, 2e type d'Aix, 1[...], Aix-en-Provence, Sb.4692, Flan irrégulier et léger tréflage ..... **TB 55€**

76 Douzain aux deux H, 2e type, 1594, Lyon, D, 2.545.614 ex., Sb.4420 (41 ex.), Patine grise. Flan irrégulier ..... **TB+/TTB 30€**

77 Douzain du Dauphiné, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier et patine grise **TB+ 55€**

78 Douzain du Dauphiné, 2e type, 1594, Grenoble, Z, 654.738 ex, Sb.4442 (48 ex.), Flan voilé et patine grise ..... **TB+/TB 29€**

79 Double tournois, 1605, Paris, A, 1.048.320 ex., CGKL.222, Flan régulier.. **TB+/TTB 25€**

80 Denier tournois, 1607, Paris, A, 1.472.760 ex., CGKL.222, Flan régulier. Usure importante au centre du revers ..... **B+/B 11€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr

RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €

TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

MONNAIES XXVI : LA LIGNE DROITE

Quand vous lirez ces lignes, **MONNAIES XXVI** « papier » est imprimé et envoyé. Vous ne l'avez peut-être pas encore reçu, mais vous avez déjà pu le consulter sur Internet depuis le 4 mai 2006. Vous êtes d'ailleurs plus de 4000 à l'avoir déjà fait et certains nous ont même déjà retourné leurs ordres sans attendre la version papier. **MONNAIES XXVI**, c'est 608 pages et 1823 numéros, 127 déposants, sans oublier quatre mois de travail à temps complet pour cinq personnes sans compter l'infographie.

Nous avons essayé d'améliorer la présentation du catalogue en y introduisant une circulaire pour les « vendeurs » afin d'expliquer la marche à suivre pour déposer des monnaies dans nos catalogues. Nous avions été surpris,

voire choqués, de constater que des marchands s'étaient proposés, contre rémunération bien entendu, comme intermédiaires pour déposer des monnaies de leurs clients dans nos ventes. Il n'y a aucun besoin d'intermédiaire et notre porte - sur rendez-vous - est toujours ouverte. Lisez aussi l'introduction, le règlement, les conseils pour rédiger votre bordereau et les « stratégies » pour obtenir le maximum de pièces. Tout cela a été rédigé pour vous aider dans la réalisation de votre collection.

Nous avons enrichi l'index en y faisant de nombreuses entrées nouvelles. L'index, c'est encore pour beaucoup trop de gens, le « truc » à la fin du catalogue qu'on ne lit jamais et qui ne sert à rien. Si nous prenons le temps et le soin de faire un index, c'est afin de faciliter vos recherches et de gagner du temps pour les collectionneurs spécialisés qui ne recherchent qu'un ou plusieurs thèmes bien précis. L'index, c'est aussi un travail dont nous sommes fiers. Consultez-le : vous croyez avoir trouvé tout ce qui vous concerne dans la vente, vous aurez probablement des surprises...

Nous avons encore amélioré la mise en page et le choix des photos. Une nouvelle trame d'impression vous ferait presque oublier que nous sommes en présence de photos. Comme chaque FRANC est massivement enrichi par rapport à l'édition précédente, chaque catalogue est une amélioration du précédent et nous faisons notre maximum afin de vous restituer des images de qualité et conformes à la réalité. Nous avons aussi changé d'appareil photo et nous améliorons sans cesse nos techniques de prises de vue et le travail technique lié à la colorimétie.

Nombre d'entre vous, et ce parfois depuis plusieurs ventes, nous demandent où est passée la bibliographie ? Nous ne sommes pas en train de l'écrire, mais de la refondre et vous devriez bientôt en trouver une version complète sur Internet. Nous vous rappelons que dans chaque catalogue spécialisé, vous trouvez, inclus, une bibliographie détaillée du thème.

Libraire, nous vendons plusieurs milliers d'ouvrages dont nous sommes parfois auteurs. Rédacteurs de catalogues, nous avons une bibliothèque de plusieurs milliers d'ouvrages qui croît sans cesse. En rédigeant un livre ou un catalogue, notre but est de vous fournir toutes les pistes vers d'autres livres, d'autres monnaies, bref sur la collection la plus riche possible.

En numismatique, on ne cesse jamais d'apprendre ; c'est vrai pour nous, mais aussi pour vous - plus vous apprenez de l'histoire de vos monnaies, et des monnaies en général, plus le plaisir de collectionner est grand.

Maintenant, vous êtes assis devant votre ordinateur, dans votre canapé ou devant votre bureau et nous vous laissons découvrir **MONNAIES XXVI**. Nous avons pris du temps pour l'écrire, prenez du plaisir à le lire.

L'équipe de la rédaction.

COLLOQUE AU CONSEIL D'ÉTAT *«L'ÉTAT ET LA RÉFORME»*

Comme chaque année, l'Institut Français des Sciences Administratives organise un colloque au Conseil d'Etat auquel s'associe l'Institut Napoléon. Il se déroulera le 10 juin prochain et sera consacré à « *L'Etat et la Réforme* ».

Dans un pays qui vient de rejeter une constitution et le CPE, le sujet de la réforme est brûlant et les sujets traités sont très actuels. L'intervention de Jean Tullard, particulièrement, risque d'être saignante « *Incompétence et mauvaise volonté des bureaux sous Napoléon* ».

Le bulletin de réponse est à renvoyer au Conseil d'Etat avant le 7 juin, si vous êtes intéressé. C'est aussi une excellente occasion de visiter le Conseil d'Etat.

MÊME AVEC LES VENTES, ELLES CONTINUENT DE GRANDIR !!!

Nos boutiques internet

Monnaies Romaines: 6786 monnaies ;
Monnaies des Colonies : 897 monnaies ;
Monnaies du Monde : 2586 monnaies ;
Modernes Françaises : 6496 monnaies ;

€uro : 582 monnaies

Billets France, Colonies et Monde : 11222 billets ;

Livres et Fournitures Numismatiques : 1431 ouvrages disponibles.

Nous constatons (différence entre le nombre de visiteurs et le nombre d'acheteurs ainsi que les questions que nous recevons) que les boutiques commencent à être utilisées comme des catalogues géants sur leurs sujets. Les visiteurs y trouvent l'identification de leurs monnaies, une idée de leurs prix, voire découvrent le reste de la série. Une excellente application !

LES AMIS DES ROMAINES (ADR)

Il y a tout juste vingt ans, j'inaugurais le Séminaire d'Études de Numismatique Romaine (S.E.N.R) à Joinville-le-Pont. Nous étions une cinquantaine à nous retrouver un samedi par mois dans la salle Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu pour évoquer les monnaies romaines. Nous eûmes je crois, beaucoup de plaisir à nous réunir pour discuter de ce qui nous animait, les monnaies romaines. Beaucoup d'entre vous m'en parlent encore aujourd'hui.

Il y a exactement deux ans le 21 avril 2004, alors que je terminais la rédaction de **MONNAIES XXI (LES MONNAIES ROMAINES)** et son introduction intitulée « ***ROMÆ ÆTERNÆ*** » et je m'adressais à vous « *Amici* ». Le succès du catalogue et de sa version livre (près de 3.000 exemplaires vendus) furent pour moi la plus grande récompense, même si la vente **MONNAIES XXI** fut un succès en demi-teinte.

Deux ans ont passé. Après avoir longtemps hésité, j'ai décidé de créer les ***AMIS DES ROMAINES***. Pour ceux qui connaissent déjà les **AMIS DU FRANC (ADF)** ou les **AMIS DE L'EURO (AD€)**, ils auront un sentiment de déjà « connu ».

Certains pourront même ajouter, pourquoi une association de plus ? Il existe actuellement plusieurs centaines d'associations numismatiques, parfois très prestigieuses comme la Société Française de Numismatique (SFN) ou la SÉNA, mais les associations spécialisées sont peu nombreuses et aucune à ma connaissance ne s'occupe de monnaies romaines. Nous allons essayer de combler ce manque.

Pourquoi une association comme les ADR ? Il est impensable qu'au XXIe siècle, l'ouvrage de référence des collectionneurs, voire de certains musées ou de certains chercheurs soit toujours l'ouvrage d'Henry Cohen, dans sa deuxième édition, publié en huit volumes entre 1880 et 1892. L'arrivée d'Internet et d'outils modernes comme l'informatique doit permettre de dépoussiérer les monnaies romaines et de les faire entrer dans le troisième millénaire.

Nous devons fournir des conseils, des renseignements qui permettront aux monnaies romaines de sortir du ghetto dans lequel elles se trouvent en France. L'information mise à la disposition du public et des collectionneurs doit être claire, simple, technique et professionnelle, voire scientifique, mais accessible à tous.

Rome comme le christianisme est une des sources de l'histoire européenne. Connaître son histoire, c'est participer au devoir de mémoire. Collectionner les monnaies romaines, c'est rechercher ses racines et faire revivre une civilisation qui a structuré le monde méditerranéen pendant près de huit siècles.

La première réunion des **AMIS DES ROMAINES** s'est déjà tenue. Le premier bureau est déjà constitué, il est provisoire jusqu'à la première Assemblée Générale ordinaire. Les Amis des Romaines sont en cours de déclaration auprès de la Préfecture de la Seine.

Le siège social des ADR est fixé au 36 rue Vivienne 75002 PARIS.

Président : Laurent SCHMITT
Secrétaire : Alexis-Michel SCHMITT-CADET
Trésorier : Fatima MAHFOUDI
Ouaibemaistre : Nicolas PARISOT

Une Association comme les **ADR** est impensable sans un site **INTERNET** qui sera mis en place au cours du deuxième semestre de l'année 2006 avec un **FORUM** de discussion.

La cotisation annuelle est de ***10 €***. Une cotisation de soutien est prévue à ***20 €***. Vous pouvez aussi devenir membre à vie pour ***150 €***.
Michel Prieur, directeur du **BULLETIN NUMISMATIQUE (BN),** nous ouvre ses colonnes et nous ne manquerons pas de lancer prochainement un **FORUM DES AMIS DES ROMAINES** qui vous tiendra au courant de notre travail et vous fournira des informations variées sur les monnaies romaines.

Nous allons vous faire partager notre amour des monnaies romaines, pas seulement impériales, mais aussi républicaines sans oublier les provinciales qui sont si souvent rejetées à la fin des catalogues, voire oubliées. Nous voulons vous proposer une association conviviale où le but final est de faire connaître les monnaies romaines et de partager avec les autres cette passion pour l'Histoire de ROME.
Alors si vous partagez notre amour des monnaies romaines, venez rejoindre les **ADR**.

Laurent SCHMITT

Nom :…… Prénom :……..……. N° Carte :…….....……..
Adresse :…….....……
Code Postal :……...……Ville :……..Pays :…….....……
Téléphone :……...…….. Télécopie :……...……. E-MAIL : …….....……...

Je joins **10 € (adhérent) 20€ (soutien) 150€ (membre à vie)** par chèque en règlement de l'adhésion à l'Association des AMIS DES ROMAINES pour l'année 2006.

Fait à…….....……, le ….....…….. Signature

Forum des Amis Du Franc n° 120

PETIT ET GROS DAUPHIN

Nous attendions, pour parler de cette variété, d'en avoir une bonne photo. C'est fait :

Nous avons donc, pour la 5 centimes 1975, deux dauphins, un gros ou un petit, qui semblent correspondre à deux poinçons différents. Il nous reste, pour intégrer cette variante dans le **FRANC VII**, d'avoir un pointage et de savoir si, dans les boîtes FDC, une seule variante a été utilisée ou les deux, auquel cas, il faudra envisager de dédoubler également la boîte de l'année. À vos pointages !

10 CENTIMES 1941 SANS AILE

Nous retrouvons une réponse de F. Lucas au Forum du FRANC du BN007 à propos de l'aile absente...

Effectivement, son exemplaire semble ne pas avoir d'aile et cela nous en fait deux. Se pourrait-il qu'un coin sans différent ait été utilisé ? Pourquoi pas ? Malheureusement, cela « tombe » mal sur ce type qui est l'un de ceux qui posent le plus de problèmes de coins bouchés et de frappe pour donner une certitude.

ENCORE UN FAUX POUR SERVIR

Monsieur Philippe, dans le 78, nous communique une 1808 Q, fausse d'époque, bien entendu mais très drôle !

On pourrait presque imaginer de reconstituer toute la série avec des faux pour servir, en cherchant des faux aussi nuls que possible, bien entendu !

AN 7/5 W AVEC W «PUR»

Encore signalé par Jean Outters, qui se fait une spécialité de variantes inédites pour Lille en 7/5, un exemplaire « pur » tant pour le différent que pour la lettre d'atelier.

Les exemplaires de ce millésime que nous avions répertoriés dans le **FRANC VI** avaient toujours la trace d'un A sous le W et la trace d'une corne d'abondance sous le caducée.

L'exemplaire de Jean Outters, s'il est sans discussion en 7/5 et en W, ne présente apparemment rien, ni sous le W, ni sous le différent. Ce sera donc une note dans le **FRANC VII** et une ligne si un autre exemplaire vient le confirmer.

UNE RARE DESAXÉE

Information Arnaud Brunel qui nous envoie la photo d'une 40 francs An XI désaxée à 10h30.

Les désaxées sur l'or de cette période sont relativement communes, on constate même sur certaines séries (voir la boutique modernes cgb.fr) que c'est un axe parfait qui est rare mais le désaxé se situe usuellement entre 5 heures 30 et 6 heures 30, très rarement plus. Un désaxé à 10 h 30 est vraiment rare. Le réflexe de faire pivoter la monnaie n'est pas encore rentré dans les mœurs, ni chez les professionnels, ni chez les amateurs. Vérifiez toujours !

POUR LE PLAISIR DES YEUX

Une *double face* signalée par Philippe Bouchet : l'exemple même du classement impossible (sauf la faciale, 5 centimes, évaluée au diamètre)

ABEILLES DIFFICILES

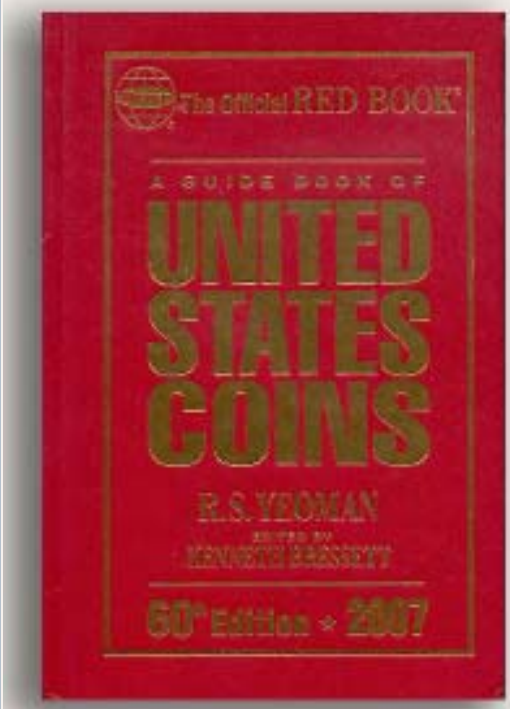
Notre lecteur Jean-Marc Tavernier nous signale que l'abeille de sa 5 francs 1858 BB semble plus grande que celle de l'exemplaire CI, Collection Francesco Pastrone, et nous envoie la photo... hélas, la photo que nous avons en base de cette « petite » abeille est bien ancienne et loin d'avoir la définition nécessaire.

On a l'impression de deux poinçons différents mais qu'en est-il en réalité au-delà de ce flou ? Les standards de conservation des images sont maintenant chez nous de 5Mo par pièce, car, et cet exemple le prouve une fois de plus, on ne sait jamais quand on photographie une pièce quel sera le détail qu'il faudra pouvoir étudier, quelques mois ou années après, de très près.

FAUX MILLÉSIMÉ

Découvert en fichant une sélection de faux pour la boutique, il existe un autre millésime du faux « espagnol » publié dans le BN017 : on trouve donc non seulement 1976 mais aussi 1977, toujours avec la même *excuse*, celle de l'anniversaire, cette fois 1877 - 1977 mais le fabricant, manifestement idiot, a millésimé sa pièce 1877, créant donc une commémoration d'un anniversaire à venir cent ans plus tard...

Le coin du libraire



A Guide Book of United States Coins, 60th edition 2007, par R.S. Yeoman

New York 2007, cartonné, 13,5x20, 414 pages, types et variétés illustrés en couleur, cotes en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix : 23 euros.

Vénérable institution de la numismatique étasunienne, le « red book » petit livre rouge du numismate États-Uniens édité depuis 1947 revient dans nos rayons pour son édition 2007.

Dans sa présentation, l'ouvrage poursuit sa mutation entamée depuis peu avec l'arrivée de la couleur. La qualité des photographies s'améliore. L'ouvrage n'hésite pas à présenter des monnaies dans des états de conservation exceptionnels avec des patines extraordinaires. Un régal pour les amateurs de belles monnaies.

Témoin de la vitalité de ce marché, les pages 399-403 listent les 250 plus grosses enchères réalisées en vente qui vont de $ 7.590.020 à $ 253.000. Les prix continuent à monter et pas que pour les monnaies or : la hausse du prix de l'or reste très anecdotique pour une monnaie qui cote plus de 250.000 $. A noter qu'un Trade dollar de 1884 en qualité PCGS PF 65 a été vendu 603.750 $ en novembre dernier chez Heritage. Une monnaie similaire s'était vendue 264.500 $ chez Sotheby's en octobre 2001 : belle progression !

Certes beaucoup de monnaies rares et chères mais aussi une numismatique qui s'adresse à tous avec la poursuite du programme des « State Quarters » et les nouveaux designs pour 2006 (Nevada, Nebraska, Colorado, North Dakota et South Dakota).

Laurent COMPAROT

LIBRAIRIE

HADES, une gamme …d'enfer

Il est peu courant de faire dans ces colonnes un article sur du matériel de rangement pour monnaies de collection.

L'offre est dans ce domaine très abondante avec trois importants fabricants européens qui proposent un grand nombre de produits souvent bien conçus. Ces produits sont proposés à des prix très accessibles mais de facture industrielle, ils manquent parfois de charme.

Les coffrets et médailliers créés par HADES Créations ne peuvent que combler les collectionneurs en quête d'écrins de prestige pour leurs monnaies.

HADES Créations propose une ligne de coffrets et médailliers en bois de qualité : finition noyer, marqueterie, revêtement intérieur en tissu, plexiglas de protection, cordon de dégagement des alvéoles, housse de protection… une gamme qui nous a enthousiasmés.

La base du système est une « alvéole », plateau de format 130 x 130 mm destiné à recevoir 5, 9, 16 ou 25 monnaies selon le diamètre choisi dans des cases de forme ronde ou carrée. Ces alvéoles sont mobiles et composent les deux coffrets ou le médaillier.

Deux coffrets et un médaillier en marqueterie sont proposés :

Coffret 'Standing' Classique HADES

Ce coffret a une contenance de 6 « alvéoles » à cases rondes :

- 1 alvéole de 25 cases rondes d'un diamètre de 20 mm
- 3 alvéoles de 16 cases rondes d'un diamètre de 27 mm
- 1 alvéole de 9 cases rondes d'un diamètre de 37 mm
- 1 alvéole de 5 cases rondes d'un diamètre de 46 mm

Dimensions : 157 x 157 x 62 mm. Prix : 250 €

Coffret 'Luxe' Classique HADES

Le coffret 'Luxe' est composé de 5 plateaux dont l'élément supérieur est muni d'un plexiglas de protection. Chaque plateau contient 2 « alvéoles ». La composition des plateaux est parfaitement modulable.

Composition du coffret :

- 2 alvéoles de 25 cases rondes d'un diamètre de 20 mm
- 5 alvéoles de 16 cases rondes d'un diamètre de 27 mm
- 2 alvéoles de 9 cases rondes d'un diamètre de 37 mm
- 1 alvéole de 5 cases rondes d'un diamètre de 46 mm

Dimensions : 309 x 171 x 80 mm. Prix : 350 €

Médaillier 'Prestige' Classique HADES

Le médaillier 'Prestige' est composé de 10 tiroirs et de deux portes. Chaque tiroir contient 2 « alvéoles ». La composition des tiroirs est parfaitement modulable. Dimensions : 308 x 169 x 142 mm. Prix : 450 €

Composition du médaillier :

- 2 alvéoles de 25 cases rondes d'un diamètre de 20 mm
- 5 alvéoles de 16 cases rondes d'un diamètre de 27 mm
- 8 alvéoles de 9 cases rondes d'un diamètre de 37 mm
- 5 alvéoles de 5 cases rondes d'un diamètre de 46 mm

Sur demande, la composition peut être revue en fonction des besoins des clients. L'encombrement des deux coffrets et du médaillier reste modeste et permet de les ranger au coffre.

Il ne vous reste plus qu'à vous procurer les prestigieuses monnaies qui trouveront place dans ces écrins de luxe. En vente sur notre site www.cgb.fr (frais de port de 5 €) ou à notre boutique, CGF 36 rue Vivienne 75002 PARIS.

LA VALEUR DES FAUTÉS ?

Comme pour tout le reste, elle dépend de la qualité de la documentation disponible... Certes, faute de documentation, un ordre hiérarchique va s'établir, selon ce qui va se présenter souvent ou peu, déterminé entre les quelques poignées de collectionneurs spécialisés, recherchant hors des sentiers battus.

Mais le niveau des prix - entre le prix du fauté le plus rare et impressionnant et celui du plus « commun » et difficile à distinguer - va s'établir sur une gamme. Cette gamme peut apparaître très raisonnable ou complètement hors de portée : une carte postale à 200€, c'est déjà un prix très sérieux pour ce domaine, alors qu'en peinture ancienne, il n'existe rien à ce prix. Si nous avions parmi nos lecteurs un mathématicien, et plus précisément un spécialiste de modèles économiques, il serait passionnant de chercher à définir comment se crée une gamme de prix en fonction du nombre de collectionneurs « pratiquants », du pouvoir d'achat moyen par habitant dans le pays et de la valeur d'usage des objets (Il est évident que plus le nombre de collectionneurs est grand, plus le pays est riche, plus l'utilité de l'objet est grande hors collection, plus la gamme des prix sera élevée...) Hélas, pour définir un tel modèle, il faudrait procéder à de nombreuses observations... qui sont pratiquement irréalisables (comment répertorier tous les collectionneurs de couvercles de camembert en France, par exemple ?).

C'est bien dommage car cela permettrait de montrer que le critère n°1 est le nombre des collectionneurs et donc, évidemment, la présence ou non de livres de référence, car ce sont eux qui créent les nouveaux collectionneurs. Certes, une telle idée semble révolutionnaire en France ! Même la Monnaie de Paris ne veut pas soutenir la réalisation d'un livre sur ses propres pièces commémoratives, pourtant en carence totale d'amateurs ! Il faudra bien un jour admettre l'évidence : les auteurs et éditeurs de livres numismatiques devraient être subventionnés par les syndicats de numismates professionnels et par les instituts monétaires...

L'effet d'un livre sur la gamme des prix prend un temps assez important. Il faut d'abord que le livre se vende, assoie sa crédibilité, ratisse l'information et prouve qu'il sait la mettre en usage, il faut qu'il soit lu, que des monnaies soient trouvées. Un livre met entre dix et vingt ans à générer un marché. Exemple, mon livre sur les tétradrachmes syro-phéniciens est paru il y a cinq ans et j'ai pu acheter sur e-bay, la semaine dernière, pour 44 $, un tétradrachme mal classé que n'importe quel lecteur de mon livre aurait dû pouvoir reconnaître tout seul à Uranius Antonininus (valeur dans cet état 500 $). Personne n'a su le classer... donc, cinq ans après sa parution, mon livre n'a pas encore fait son travail. E-bay n'est quand même pas un endroit confidentiel...

Pour préciser l'effet « livre », je prendrai un exemple connu de tous : l'influence du Gadoury. En 1975, on découvre au carré Marigny, haut lieu de la chine numismatique à l'époque, l'existence de la 100 francs Cochet 1958 « Chouette » que personne n'avait remarquée durant les dix-sept années précédentes. Les lots sont fouillés et la paire « aile/chouette » de deux exemplaires variés a un vrai succès parmi les habitués et se vend 10 francs (1,5 €). Victor Gadoury introduit la « Chouette » comme une ligne pleine, de manière parfaitement justifiée, dans son livre, alors tout récent. Trente ans après, nous cotons une Chouette TTB 170 €... Si la ligne n'avait pas été introduite par Victor Gadoury, la « Chouette » ne se vendrait que deux fois le prix de la « normale », à quelques spécialistes.

Traversons l'Atlantique et allons voir comment cela se passe... Depuis une bonne quarantaine d'années, des ouvrages de référence, parfois archi-spécialisés, existent sur les fautés avec les photos, avec des ouvrages techniques (définitions, exemples...) des ouvrages de cotes, des répertoires de collections...
Quelle aura été l'influence sur la « gamme des prix » ? Celle-ci, qui était basse et resserrée, est restée basse pour les fautés « basiques » mais atteint des sommets incroyables pour les raretés populaires.
Nous trouvons dans la vente Heritage, Dallas, http://www.heritagecoins.com, de mai 2005, un exemple parfait, illustré ci-dessous. Petite pièce d'un type archi-courant, avec un fauté bien visible : les légendes du droit sont dé-doublées. L'histoire de ce fauté est amusante : 24.000 furent fabriqués (un seul coin ?) et mêlés dans un lot de production de dix millions de cents identiques. Quand l'atelier découvrit le coin fautif, il y avait trois solutions :
- détruire les dix millions de cents
- les trier (une histoire de fou !)
- tout mettre en circulation
Et tout fut mis en circulation... donc vingt-quatre mille exemplaires. L'exemplaire ci-dessous a été mis en coque PCGS FDC 65 (extrêmement généreux à notre goût, rien que les coups sur le menton et la veste nous auraient fait descendre cette pièce à 63... bref, chacun voit midi à sa pièce). Le répertoire de population indique que ce fauté est connu à vingt-deux exemplaires en FDC 65, un seul en 66.

Quand on compare avec certaines pièces françaises qui ne sont toujours pas vues dans la Collection Idéale, vingt-deux exemplaires, cela semble archi-courant ! Pire, nous n'avons là que le nombre connu en FDC or ce fauté fut découvert par le public, en circulation et il est encore possible qu'il y en ait dans les porte-monnaies, donc infiniment plus de connus dans des états en dessous de FDC !

Comment le comparer avec un fauté français ? Nous n'avons ni livre de référence, ni Collection Idéale des fautés, ni même site internet de référence !

Sur la même période, nous avons eu un merveilleux 5 francs Lavrillier aluminium sur flan de 2 francs, invendu à 500 € (**MONNAIES XXIV**). Plus récemment, une 20 centimes sur flan de 5 centimes, neuve, vendue 400 € dans **MONNAIES XXIII**. Invendue à 500 €, dans la même vente, une 20 centimes sur flan de 10 centimes. Combien d'exemplaires peut-il exister de tels fautés ? 10 ? 20 ?
Sans importance : le fauté de 1 cent illustré ci-contre, 22 exemplaires en FDC, des centaines en états plus communs, a été vendu l'équivalent de 40.000 €.
Quand il y aura un livre sur les fautés du FRANC, on reparlera de la valeur des fautés français.

Michel PRIEUR

Dupré à LILLE en l'An 7

Ce n'est qu'une histoire de Cinq Centimes DUPRÉ frappée à LILLE. Une de plus me direz-vous, mais quelle histoire !

Le coin de revers de cette monnaie, frappée dans la capitale du Nord en l'an 7, a connu une triple vie.

Mais tout d'abord, il me faut vous la présenter. Elle est en cuivre, allié à un autre métal, vraisemblablement de l'étain vu sa teinte légèrement jaunâtre. Le chiffre de frappe de ce millésime est inconnu. Elle pèse 9,65 grammes pour un diamètre de 28,3 à 28,7 millimètres : elle est légèrement ovale et sa tranche est chevronnée. Vous le constatez, le diamètre est un peu fort pour un poids au-dessous de la tolérance minimale. Les frappes de ce type nous surprennent souvent mais c'est là un détail plus que trivial. Enfin, elle présente une usure assez légère tant à l'avers qu'au revers et je la classe personnellement en TTB 50.

À l'exception de ce millésime, cet atelier frappa, entre l'an 5 et l'an 8, 12 233 222 exemplaires avec une frappe au millésime de l'an 9 incertaine. Avec un total de 139 693 784 exemplaires pour le type, cet atelier est le quatrième en volume de frappe après Paris, Metz et Limoges.

Concernant cette monnaie en particulier, son coin de revers a connu en apparence le balancier monétaire de l'atelier de Lille – exclusivement - à trois reprises. La dernière fois, ce fut en l'an 7. Sous ce chiffre, en effet, on peut voir les restes d'un premier état du coin, voire de deux. L'affaire se complique. Une loupe de qualité, associée à l'appareil photo numérique vont nous aider à mener l'enquête (un vrai polar).

Au premier abord, il est évident que le 7 du millésime a été re-poinçonné dans le coin sur un 6. Qu'est ce qui nous permet une telle affirmation ? Premièrement, le départ en haut à droite du millésime de ce chiffre 6, l'angle formé par la barre horizontale avec celle verticale - droite du 7. Ce départ est effilé et prend une direction descendante que l'on retrouve à l'intérieur du 7, sur le côté droit de la petite barre verticale – gauche. Ce départ est caractéristique des millésimes de l'an 6.

De plus, on distingue très nettement la boucle de ce 6. Le problème - et il est de taille – c'est qu'il y a deux boucles. Nous en venons donc tout naturellement à la problématique évoquée ci-dessus : cette Dupré a eu une triple vie.

Quid de ces deux boucles ? Peut-on être catégorique et affirmer de façon péremptoire qu'il y a eu frappe en l'an 5 et en l'an 6 ? Je suis porté à le croire. Mais il pourrait tout aussi bien y avoir uniquement un 6 (ou un 5) victime d'un tréflage. Ou encore, ne reculons devant aucune hypothèse, nous pourrions dire qu'il s'agit des arêtes interne et externe de la boucle du millésime qui restent néanmoins présentes sur le poinçon bien qu'altérées.

Procédons à l'analyse des différents schémas.

- Que dire de l'hypothèse de restes de l'ove du 6 (ou du 5) après la transformation du coin par un nouveau poinçon de millésime ? Je n'y crois pas. Les deux oves, sauf défaut très (et trop) particulier du poinçon, ne peuvent pas correspondre aux bords intérieur et extérieur de l'ove d'un 5 ou d'un 6. Ces emplacements très précis sont nécessairement à fleur de flan et ne peuvent générer une ombre. Seule la partie « médiane » de la gravure, celle la plus en relief, pourrait, si elle subsistait, posséder intrinsèquement son ombre si, comme c'est le cas ici, elle était mise en valeur avec une lumière rasante. La démonstration ainsi faite, nous venons de prouver d'une part que ces deux oves ne peuvent être celles d'un seul millésime, et, *de facto*, nous confirmons qu'elles sont les reliques de deux millésimes, que nous voulons différents et, bien entendu, antérieurs à l'an 7.

En ce qui concerne l'élément « ombre » avancé dans le paragraphe précédent, les deux boucles et autres détails significatifs des anciennes frappes ont un relief aussi important que celui formé par le chiffre 7. Il n'est qu'à regarder l'ombre qui se détache des éléments en relief. Elle est aussi nette au niveau du 7 qu'à celui des millésimes antérieurs. Ces mêmes ombres ont aussi un développement équivalent quel que soit la boucle concernée. (voir l'agrandissement de détail du millésime).

- Deuxième hypothèse, celle du tréflage de la boucle du 6 (ou du 5).

Cela me semble irréalisable ! Le tréflage, si je ne m'abuse, est consécutif au rebond du poinçon. S'il y a rebond, le deuxième choc devrait être bien moindre que le premier constituant la frappe ; le premier impact ayant réduit fortement la puissance initiale. Donc l'empreinte consécutive à ce rebond serait bien moins marquée d'une part et en outre, elle forme une parallèle parfaite avec les bords de l'empreinte première, celle de référence. Ce n'est pas le cas ici. La photo de détail, toujours elle, nous montre bien d'une part que les deux oves ne sont pas parallèles et qu'elles présentent toutes les deux une empreinte bien marquée (donc l'une d'elles n'est pas consécutive d'un rebond, sinon elle serait parallèle et moins marquée, CQFD).

- Troisième hypothèse, celle de deux états antérieurs, l'un en l'an 6 et l'autre en l'an 5. Je penche pour cette dernière option. Observons les courbes et arêtes des différents millésimes enchevêtrés. Écartons de suite le 7. Il est bien présent et sans équivoque. Il y a un départ marqué (celui de l'an 6) au sommet droit juste à l'angle comme il a été déjà dit supra. Ensuite, considérons le petit bossage extérieur droit de la jambe verticale du 7. Il est le prolongement direct des deux courbes qui se rejoignent pour se confondre (l'ove de la queue du 5 est il me semble à l'intérieur, et celle du 6, plus grande

Dupré, An 7 W (suite)

qui vient coiffer le millésime antérieur).

Dirigeons-nous maintenant à l'intérieur du 7 et plus particulièrement dans le chapeau formé par les deux barres. D'emblée on constate bien évidemment la présence des deux courbes, mais également au niveau de la petite barre verticale, à l'angle qu'elle forme avec celle horizontale, un petit trait de métal dont la présence est incongrue (particule de métal que le graveur a oublié d'enlever ou reliquat de la barre verticale du 5 ? – cette dernière hypothèse est peu vraisemblable quand on sait que cette barre est beaucoup plus large sur les monnaies du millésime). Ceci nous amène logiquement à la terminaison de l'ove qui vient en butée sur l'extrémité de la petite barre du 7. On distingue très nettement la terminaison de l'ove du 5 avec cette petite boule caractéristique de ces frappes de l'époque. Nous sommes donc certains que cette monnaie a subi sa première frappe en l'an 5.

Quant au millésime 6, je continue d'affirmer qu'il a été poinçonné sur ce coin. Je ne reviens pas sur ce qui a été dit supra concernant le départ effilé. Il nous faut, cette fois, fixer notre attention dans le chapeau du 7, immédiatement à gauche du petit résidu de métal qui descend à la verticale. On voit à droite de la face interne de la petite barre verticale du 7 et en arrière plan, les restes de l'arc du 6 qui d'un côté termine sa descente et de l'autre entre en contact avec l'ove supérieure qui vient le rejoindre immédiatement au-dessous et à gauche du petit résidu de métal.

Pour conclure, nous savons maintenant de façon certaine que le coin de revers de cette monnaie, frappée en l'an 7, a connu le balancier monétaire dès l'an 5. Nous avons de même la certitude entière qu'il fut poinçonné de nouveau au millésime de l'an 6 – par le départ caractéristique et l'arc formé qui vient rejoindre l'ove supérieure à l'intérieur du chapeau de l'an 7. Concernant ces deux boucles, nous sommes également certains qu'elles appartiennent à deux millésimes différents. Elles ne peuvent pas être le reliquat de métal du seul millésime an 5.

Par ailleurs, la dernière frappe correspondant au millésime de l'an 7 dut être vigoureuse. On retrouve au droit de cette monnaie juste au dessus du bonnet de la Liberté qui coiffe Marianne et sous les légendes circulaires face à l'effigie, le fantôme de la couronne de revers.

Cette dernière frappe fut effectuée sur un flan légèrement bombé, eu égard à la qualité de la gravure tant des légendes que de la couronne de revers par rapport à l'usure faible mais présente au niveau des cheveux de Marianne et des textes et symboles centraux du revers.

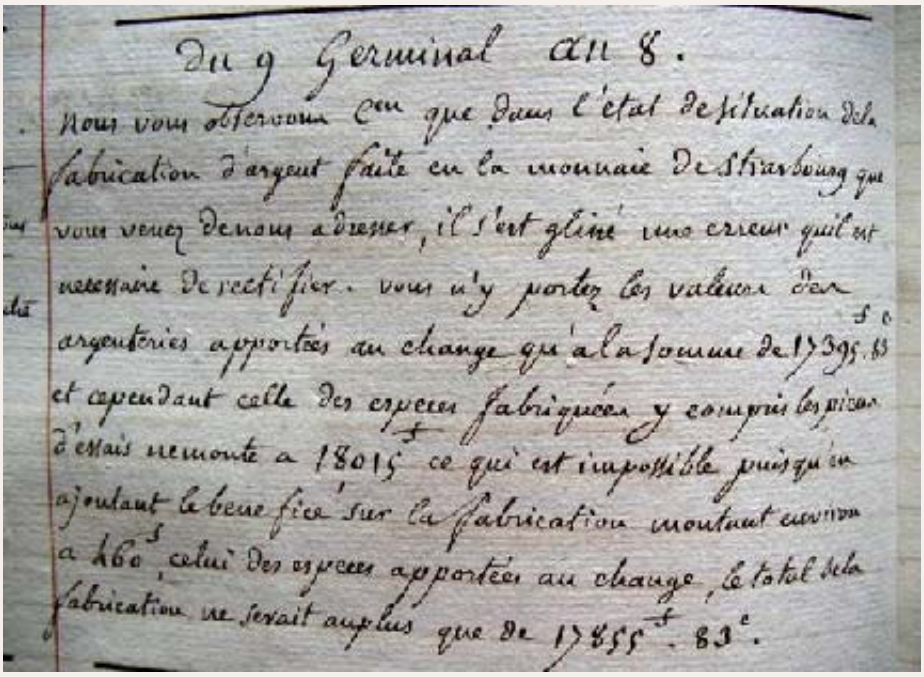
Alain BEURET AdF 21

EN PHOTO, TOUT EST DANS L'ÉCLAIRAGE !

Nous sommes très fiers de la qualité de nos photos mais notre infographiste, Éric Prignac, ne s'arrête pas là et continue de chercher à améliorer tant pour la précision, l'exactitude que pour l'esthétique. Ci-dessus une vision complètement nouvelle d'une BE normale où le champ apparaît en profondeur loin derrière.

LES UF SOUS L'ATELIER DE STRASBOURG
Les petits BB d'Augustin Dupré…

Même si elles ne possèdent pas la grosse cote d'amour des nantaises, il est toujours plaisant d'avoir dans sa collection des UF de Strasbourg. Elles sont rares voire rarissimes pour certaines. La plus rare des Union et Force est d'ailleurs strasbourgeoise : l'an 9 BB (1086 exemplaires, délivrance du 30 nîvose de l'an 9) et nous espérons toujours la voir apparaître ne serait-ce que pour la contempler dans la Collection Idéale.
En attendant, nous avons vu au cours de l'année précédente apparaître une variante de l'an 5 BB.



Du 9 Germinal an 8.
Nous vous observons Cen que dans l'état de situation de la fabrication d'argent faite en la monnaie de Strasbourg que vous venez de nous adresser, il s'est glissé une erreur qu'il est necessaire de rectifier. vous n'y portez les valeurs des argenteries apportées au change qu'à la somme de 17395 f 83 c et cependant celle des especes fabriquées y compris les pieces d'essais ne monte a 18015 f ce qui est impossible puisqu'en ajoutant le benefice sur la fabrication montant environ a 460 f, celui des especes apportées au change, le total de la fabrication ne serait au plus que de 17855 f. 83 c.

nécessaire de rectifier. Vous n'y portez les valeurs des argenteries apportées au change qu'à la somme de 17 395 francs 83 centimes et cependant celle des espèces fabriquées

Cette pièce ne possède pas de points accostant la lettre d'atelier (variante référencée par SOBIN) mais de plus les lettres sont de petites tailles : de petits B.

L'étude de la correspondance entre l'administration centrale des monnaies et l'atelier de Strasbourg ne signale pas d'incident majeur. Le seul élément retrouvé ayant potentiellement un impact sur l'un des tirages date du 9 germinal de l'an 8 (30 mars 1800) :

« Nous vous observons citoyen que dans l'état de situation de la fabrication d'argent faite en la Monnaie de Strasbourg que vous venez de nous adresser, il s'est glissé une erreur qu'il est

y compris les pièces d'essais ne monte à 18015 francs [NDLR : 3603 exemplaires X 5 francs] *ce qui est impossible puisqu'en ajoutant le bénéfice sur la fabrication montant environ à 460 Francs, celui des espèces apportées au change, le total de la fabrication ne serait au plus que de 17 855 francs 85 centimes. »*

Nous ne trouvons pas ensuite de trace de la correction de cette erreur et nous ne savons pas le fin mot de l'histoire à savoir si c'est juste une erreur d'écriture ou bien si le tirage de l'an 8 BB a été en réalité légèrement plus faible que les 3603 exemplaires enregistrés dans le registre des délivrances…
Pour terminer signalons que nous avons trouvé la trace de l'expédition de coins pour l'an 10.

Du 5 vendemiaire an 10
envoi de 4 paires de Coins de cinq francs pour l'an 10. et 3 paires de Coussinets.

Or le registre de Dupré n'indique aucun coin fabriqué en l'an 10 !
Aussi, dès que vous aurez retrouvé un exemplaire de l'an 9, passez à encore plus difficile : trouvez une an 10 BB ? !! Au cas où vous réussiriez cet exploit, je suis prêt à parier qu'il s'agit d'un 10 regravé et comme je suis vraiment très joueur je suis même prêt à miser qu'il s'agit d'un 10/5 (Dupré ayant préparé la bagatelle de 63 coins à l'an 5 pour au final une frappe de 24 921 exemplaires) !
Philippe THÉRET - ADF n° 481 - http://www.union-et-force.com - contact : unionetforce@free.fr

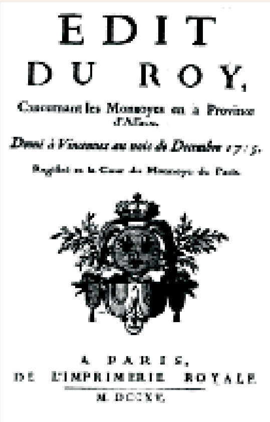
PREMIER PAS VERS L'ÉTUDE DES ARCHIVES À LA MONNAIE DE PARIS

www.ordonnances.org

Mise en ligne des références et des textes du manuscrit de la Monnaie de Paris 4° 69 (1648-1650), règne de Louis XIV. Mise en ligne de références de l'ouvrage de d'Affry de la Monnoye consacré aux jetons de l'échevinage parisien (règne de Louis XIV, période 1680-1686 et règne de Louis XV, période 1715-1722).

Document du mois : Édit portant suppresssion de la Monnaie de Saint-Lô et établissement de celle de Caen. Fontainebleau, septembre 1693.

Soit au total 206 nouvelles références et nouveaux textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 12.600 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 63.000 pages, et plus de 16.200 références de textes monétaires disponibles.



EDIT DU ROY,

Concernant les Monnoyes en la Province d'Alsace.

Donné à Vincennes au mois de Décembre 1715.

Registré en la Cour des Monnoyes de Paris.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE

M. DCCXV.

Forum AD€ n°022

LES ÉDITIONS DES CHEVAU-LÉGERS OFFRENT LEURS ARCHIVES EURO AUX AD€, DONT LA LETTRE DE WIM DUISENBERG

Pour réaliser €1, l'équipe de rédaction de l'époque avait regroupé toute la documentation possible, tout particulièrement les documents émis pour expliquer l'euro aux utilisateurs.

Parmi cette vingtaine de kilos de documents divers, un courrier est particulièrement émouvant, la réponse à signature autographe de Wim Duisenberg à mon courrier demandant des informations sur les productions de billets et de pièces.

Réponse tout à fait informative et cordiale, quelle différence avec le traitement que reçoivent les collectionneurs en France où il est rarissime qu'un « officiel » réponde à un courrier quelconque...

€Billets

Loïc GUILLORY informe les AD€ qu'il a trouvé un billet de 20 €, apparemment tout à fait authentique, code pays U / code imprimeur L035B4, numéro complet U51001624445. Or, normalement les chiffres 1 et 2 du numéro de série devraient être 23, mais ce sont les chiffres 51.

On nous a effectivement signalé des « problèmes » de ce genre sur les 20 euro France U/L ; il s'agit peut-être d'une modification de la taille des feuilles ?

2 EURO COLLECTIVE EUROPÉENNE

N'ayant manifestement que peu de choses à célébrer hors s'admirer le nombril, la Commission Européenne vient de décider que sera frappée en 2007 par tous les pays d'Europe une 2€ commémorative des 50 ans du traité de Rome. Celui-ci nous promettait la libre circulation des hommes, des capitaux, des marchandises et des idées. Le visuel retenu rappelle l'avers de la 50 cent Italie. La seule variation sera le nom du pays émetteur. Exaltant...

RÉVOLUTION II ? PAS ENCORE

La Révolution est certainement la période numismatique qui pose le plus de problèmes et de pièges, et, en comparaison, les Mérovingiens, c'est clair et simple. Au moins, on sait que l'on ne saura probablement jamais ce que l'on ne sait pas aujourd'hui.

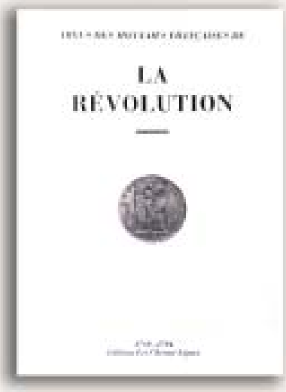
La Révolution est une période complexe pour trois raisons au moins :

a) le contexte politique, la multiplication des types, la pluralité des échelons de décision (il n'y a pas toujours de lien entre les décrets et règlements et la pratique des fabrications), l'urgence extrême, les préoccupations contradictoires (le métal pour les canons ou pour les pièces ?) Bref, nous n'avons pas de point de départ fiable.

b) Les incertitudes techniques et les tâtonnements divers, l'émergence de nouvelles personnalités : le contact avec la période royale, mieux connue et bien cernée tant pour les productions que pour les techniques, se fait mal. On ne peut pas déduire d'un sol de Louis XVI une information certaine pour un douze deniers, malgré le court laps de temps qui les sépare.

c) le pire de tout : l'importance symbolique et émotionnelle de la période a poussé tout une floppée de nostalgiques à refabriquer tout et n'importe quoi durant, au moins, tout le XIXe siècle. Il était possible, à l'époque, d'aller demander des frappes pour collectionneurs à la Monnaie de Paris et celles-ci étaient effectuées contre une somme modique, pourvu que le résultat ne puisse être confondu avec des monnaies en circulation. Il y a aussi les refrappes sauvages profitant des périodes troublées (1848, 1870) où les nostalgiques étaient au pouvoir et à la Monnaie... et des moulages farfelus, des étains où l'avers et le revers ne correspondent pas !

Encore pire, la qualité des graveurs et des techniciens des métaux du XIXe siècle, pour autant que l'on puisse en juger, est infiniment supérieure à ce que nous avons actuellement (technologie mise à part, s'entend) et a pu produire des chefs d'œuvre de copie, sans parler du danger que représentent les étains bronzés, absolument impossibles à détecter sauf au poids (pas un vrai critère pour les bronzes de l'époque) et au son, voire au briquet (l'étain fond....).



Bref : pour distinguer le bon grain de l'ivraie, aucune méthode sûre mais, comme toujours, l'observation, le recoupement, le stockage systématique de toutes les photos possibles, des poids, si possible photos des tranches, mesure des axes, discussion avec d'autres collectionneurs - il faudrait évidemment monter une association « *Les Amis des monnaies de la Révolution* », ce qui n'est pas encore possible, toujours par manque de candidat au poste de ouaibemaistre, et photographier et compulser les archives.

Comme nous n'avons pas le temps de le faire, nous n'avons jamais refait REVOLUTION, qui est pourtant épuisé depuis cinq ans et qui nous est régulièrement demandé. Mais tant qu'à faire un livre, autant que nous soyons sûrs qu'il réunisse toutes les conditions requises pour être optimal avant de le commencer !

Il nous faut donc trouver un auteur qui ait du temps....

Michel PRIEUR

AILLEURS, CELA SE PASSE AUTREMENT...

Deux nouvelles assez incroyables à nos yeux, montrent à quel point, en France, les objets de collection et les collectionneurs sont traités différemment que dans les autres pays du «*premier monde*».

LA BOJ VEND SES RÉSERVES DE PIÈCES JAPONAISES

Pour des raisons qui n'ont pas été précisées mais qui sont certainement de récupérer la prime avant une trop forte hausse du métal, la Banque du Japon met en vente 30.000 pièces de 5, 10 et 20 yens, frappées entre 1870 et 1930.
Bref, un tri a été fait dans les stocks d'or et l'idée est qu'une banque centrale est là pour conserver des lingots, pas des sacs ou des caisses de pièces.
Nous l'apprenons car NGC, l'une des deux grandes sociétés américaines d'évaluation indépendante de la qualité des monnaies, dont nous sommes professionnels affiliés depuis de nombreuses années, a été chargée par le Ministère japonais des Finances d'évaluer la qualité et de mettre sous coques les pièces les plus importantes de la vente.
Or, souvenons-nous. Quand la Banque de France fait un grand rangement dans ses sous-sols, vers 1980, on peut penser qu'il restait quand même quelques monnaies parmi les barres et lingots... Les mauvaises langues ne se sont pas privées de rapporter, à l'époque et il y a prescription, des histoires de pièces rarissimes qui n'avaient pas été perdues pour tout le monde, remplacées par des pièces communes. Un rouleau d'origine de 50 lires italiennes neuves, par exemple, remplacé par un rouleau de 50 francs Napoléon III tête nue bonnes à fondre.

On constate d'ailleurs que la fréquence d'apparition sur le marché des 40 francs 1813 CL est largement plus grande que celle qu'une frappe de 3000 exemplaires laisserait présumer. Et les mauvaises langues de raconter qu'elles proviennent de tris judicieux avant fonte à la BdF...
Pourquoi tout ce patrimoine a-t-il été envoyé à la fonte au lieu d'être, comme viennent de le faire les Australiens et les Japonais et tant d'autres banques centrales avant eux, trié et proposé aux collectionneurs dans une vente aux enchères ?
Souvenons-nous des règles qui régissent les Archives nationales... un document récent et multiple n'est conservé qu'en un exemplaire. Louable souhait d'économie de place mais était-il nécessaire de passer au feu tous les doublons de la collection d'archives de billets de la Banque d'Algérie ? Là encore, il y a prescription, mais je salue la mémoire du brave homme chargé du four qui échangea dans les années 1960, lors du tri des archives rapatriées après l'indépendance de l'Algérie, les rarissimes billets des comptoirs à brûler à un jeune étudiant contre quelques litrons de rouge... Trente ans après, ils sont en collections... Les Archives auraient-elles tant de crédits qu'elles puissent se permettre de passer au feu des objets qui atteindraient des prix jamais vus ?

Souvenons-nous de la fermeture de l'imprimerie de Puteaux.... Heureusement que nous avons vu réapparaître dans le commerce, après le délai de prescription, des centaines d'épreuves et de bons à tirer originaux qui étaient destinés à être brûlés. Là encore, je salue la mémoire de celui qui les a sauvés.
Je ne cite que quelques histoires que j'ai entendues au cours de ma carrière mais combien y en a-t-il que j'ignore ? Certainement des centaines du même tonneau.
Sommes-nous si riches en France que l'on puisse se permettre de détruire de tels objets ? Sommes-nous si méprisants de notre patrimoine et des collectionneurs ?
Nos élites sont-elles si convulsées à l'idée de mettre sur le marché des objets pour collectionneurs au lieu de les détruire ?
De quel droit ? À part celui qu'elles s'arrogent de savoir ce qui est bon pour nous ?

L'ANS VEND SES DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

Là, je dois admettre que je ne comprends pas. Qu'un musée vende une collection batarde, hors sujet, admettons. Qu'il bazarde (car vendre autant de lots sur un même sujet dont le marché est extrêmement étroit, même en deux vacations, cela ne peut être qu'un massacre) une collection exceptionnelle, là, cela me dépasse.
Pire, j'ai cherché, même pas d'images de la collection en ligne sur le site ANS, ce qui m'aurait semblé la première des choses à faire avant de vendre... et tellement peu coûteux !
Annonçons tout de suite la nouvelle à nos amis férus de phaléristique : l'American Numismatic Society met en vente à Londres (la majorité des décorations sont anglaises) toute sa collection de décorations étrangères (5.000 pièces). Excusez du peu, l'ANS en attend deux millions de dollars à utiliser pour de nouvelles acquisitions et des développements plus en rapport avec la nouvelle direction prise par l'Association. La première vente a lieu les 24 et 25 mai 2006, la seconde en octobre (les 25 et 26).
CGB.FR ne s'occupe pas de décorations mais il s'agit d'un domaine connexe à la numismatique et, surtout, d'une attitude d'une société savante qui surprend tout de même sous nos latitudes... où l'on n'est pas supposé revendre les fonds sous peine de voir, au gré des goûts des conservateurs, au fil des décennies, les ensembles patiemment constitués par les uns mis en vente pour financer les achats de leurs successeurs.

Comment l'ANS justifie-t-elle cette vente de son fonds ? « *Ces collections n'avaient pas été exposées depuis vingt ans et aucun conservateur ne s'en occupait* ». Diable ! Si, en France, on mettait à l'encan tout ce qui n'a pas été exposé dans les musées depuis vingt ans et/ou ce dont aucun conservateur ne s'occupe, les marteaux des commissaires-priseurs n'auraient pas le temps de refroidir pendant quelques décennies....
La collection est vendue par Morton and Eden, en association avec Sotheby's, le catalogue en ligne est malpratique mais les photos sont belles et les descriptions

AUTREMENT

semblent sérieuses. Pour le contenu, c'est à tomber raide pour l'Angleterre, et à se rouler par terre pour les décorations du reste du monde, surtout l'Italie.

Dans la partie française, il y a des décorations dont je ne connaissais même pas l'existence. Témoin, cet « *Ordre des deux épées* », donné aux soldats du Roi après 24 ans de service et attribué en 1793...

Estimation 600 £, soit 900 € ; sauf erreur de ma part, cela rappelle fort une vente française récente, de toute évidence placée sous l'invocation du Père Noël, et dont tous les lots étaient estimés entre le cinquième et le tiers de leur valeur objective, finalement atteinte, bien entendu. Là, la situation est différente car il y a 5000 lots, de quoi éponger les amateurs et professionnels les plus fortunés, des prix « Père Noël » seront peut-être possibles...

J'y ai aussi découvert l'ordre de la Réunion, institué par Napoléon Ier en 1811 et aboli en 1815, dont j'ignorais l'existence. Estimation 1300/2000 €, cela me semble plus que très raisonnable.

Pour le reste, des dizaines de Légions d'Honneur de toutes époques et grades, dix médailles de la campagne du Mexique, cinq médailles de la campagne de Chine de Napoléon III... comment peut-on commettre un pareil massacre?

Où va l'Amérique ? On ne sait, mais on peut s'inquieter. Espérons que ces décorations seront mieux traitées là où elles iront après cette vente. Espérons surtout que quelqu'un aura deux sous de bon sens pour constituer un site de référence où un musée virtuel vienne fournir au public l'image de ces objets extraordinaires et chargés d'histoire.

Michel PRIEUR

En ce temps là

LES ANIMAUX AUXILIAIRES DE L'ANTIQUAIRE

On a déjà mis en lumière le rôle que la taupe joue dans les découvertes de monnaies [1]. On sait en effet que cet animal, creusant sans cesse de longues galeries, a l'habitude de pousser en avant les obstacles dont le poids n'est pas assez fort pour offrir une résistance insurmontable. Il résulte de ce fait que de menus objets antiques peuvent être ramenés à la surface du sol par le travail de la taupe, et quelquefois ces objets portent la trace des griffes de l'animal.

La taupe peut rencontrer une monnaie isolée; ainsi, dans la commune de Savigné (Vienne), on recueillit, au sommet d'une taupinière, une pièce d'Agrippine jeune et de Néron [2].

Mais, en général, il y a de grandes probabilités pour que la monnaie recueillie dans des conditions analogues, ne soit pas isolée; et c'est là le principal intérêt de faits, qui, en apparence, sont simplement amusants, et qui, en réalité, apportent un enseignement utile. En voici des exemples.

Dans un champ situé à Torvilliers, près de Troyes, au mois d'avril 1708, un berger aperçut plusieurs monnaies d'argent sur une taupinière, et en fouillant avec sa houlette il découvrit un vase contenant plus de 2.000 pièces des empereurs romains depuis Gordien III jusqu'à Postume.

1. *Rev. Num.*, 1843, p. 314.
2. *Bull. Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, t. IV, 1886-1888, p. 541.

A Dampierre-en-Braye (Seine-Inférieure), au hameau de la Vieuville, en 1822, une taupe avait ramené à la surface du sol des deniers en argent. Des recherches ultérieures firent découvrir un vase en bronze contenant environ 6.000 pièces des empereurs du IIIe siècle.

Au Veillon (Vendée), au mois d'août 1856, une taupe met au jour des monnaies romaines. On suit la trace des galeries, et on découvre une voûte sous laquelle étaient cachés deux vases de bronze contenant des bijoux d'or et d'argent, et 25.000 ou 30.000 monnaies des trois premiers siècles.

Enfin, en mai 1866, près d'Oulchy-le-Château (Aisne), un paysan, ayant remarqué quelques monnaies rejetées de côté par une taupe, creusa avec persévérance, et trouva, à une profondeur d'un mètre vingt centimètres, un vase en terre contenant de nombreuses monnaies de billon du IIIe siècle [1].

Tous les animaux qui habitent sous terre deviennent, par suite de leur existence de *fouilleurs* les auxiliaires utiles de l'antiquaire [2], et les exemples précités démontrent qu'il faut prêter attention aux modestes tranchées d'un petit quadrupède :

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

ADRIEN BLANCHET.

Il fallait y penser ! Extrait du *Bulletin Numismatique* de Raymond Serrure, septembre 1900.

EFFONDREMENT D'INVESTISSEURS

L'optique de cgb.fr et de l'équipe est que l'on collectionne pour se faire plaisir, pour se cultiver, pour apporter sa pierre à l'édifice de connaissances historiques, pour partager une passion avec des amis. Si, en plus, on peut vendre sa collection plus cher, voire très nettement plus cher qu'elle a été payée, tant mieux. Mais cela ne doit pas être le but.

Une histoire qui a fait la une des journaux financiers récemment donne à notre attitude, si cela était nécessaire, une éclatante confirmation.

Il est peu probable que le nom d'Afinsa vous soit connu. Pourtant, cette société et sa filiale Escala Group, spécialisée dans l'investissement en timbres et monnaies, vient de faire la faillite la plus retentissante jamais observée en Espagne, avec des chiffres oscillant entre 3,5 et 5 MM€. Je rappelle que l'on utilise l'abréviation MM pour milliards.

Au départ, en 1980, l'idée était de vendre à des investisseurs des parts de collections de timbres, lesquelles étaient conservées par Afinsa dans ses coffres.

J'avais été pour €1 à leur siège social, aussi impressionnant à l'intérieur qu'il en donne l'impression à l'extérieur, car ils avaient souhaité en acheter les droits de traduction d'€1 pour l'espagnol. Invité, j'avais été soufflé par la quantité d'argent, la taille de l'organisation, le professionnalisme.

Traduction et impression une fois faites, on n'entendit plus jamais parler du livre. Je supposais qu'ils avaient oublié qu'en plus d'imprimer les livres, il faut un réseau de vente. Nous n'entendîmes plus jamais parler d'eux.

Plus récemment, je découvris que la société avait grandi hors de toutes proportions par rachats, dans le monde entier.

Un philatéliste à Hong-Kong, un autre en Suisse, plusieurs maisons de ventes aux enchères aux USA, et non des moindres, un numismate en Angleterre, un très gros numismate américain, l'une des plus grosses firmes de télémarketing numismatique des USA....

Nous connaissons quand même un peu le métier, tant de wagons d'argent semblaient impossibles.

Diverses discussions avec des professionnels ibériques montrèrent qu'ils étaient aussi dubitatifs que moi.

Au final, on découvre que ces gens avaient vendu à 340.000 (si, si) petits investisseurs, en leur promettant des rendements disproportionnés, des collections de timbres à parfois dix fois la valeur du marché. Les services espagnols, qui ont embastillé les principaux protagonistes, parlent de «fraude en pyramide» (on paye ceux qui veulent sortir avec l'argent des nouveaux clients), de blanchiment d'argent, de fraudes...

Passons sur les conséquences pratiques, liquidation de la société et des actifs, donc vente à l'encan des timbres (très peu de monnaies semblent concernées) probablement pour des centaines de millions d'euros. Mauvais pour le marché.

Et le problème est là. Introduire la spéculation en numismatique, c'est augmenter artificiellement les prix, dégoûter les collectionneurs, et ruiner tout le monde quand le château s'effondre.

Nous nous opposerons toujours à ce type de tentative. Une monnaie n'est pas un titre de bourse. Un collectionneur n'est pas un investisseur, même si, *in fine*, il peut avoir fait un excellent placement.

Michel PRIEUR

UN AUTRE MONDE

Nos confrères de Dallas, Heritage, viennent de remporter un prix pour le film qu'ils ont réalisé pour expliquer leur travail, leurs réalisations, leurs possibilités et présenter leur personnel et collègues.

Si vous êtes anglophone, ne ratez pas ce film, en diffusion à http://coins.heritageauctions.com/common/video.php . Il n'y a pas de commentaires à faire, c'est un autre monde... sauf une maison d'édition, une librairie et un journal en ligne, ils font tout ce que nous faisons (et bien plus !), simplement, c'est deux cent fois plus gros, en moyenne.

Pendant la condamnation, la vente continue...

Je n'invente rien, c'est une dépêche AFP

LONDRES, 26 nov 2005 (AFP) - - Un Britannique de 18 ans a été condamné par la justice pour avoir vendu aux enchères sur internet des billets imaginaires pour un match de rugby, alors pourtant qu'il s'apprêtait à passer devant la justice pour des faits similaires, a-t-on appris samedi de source judiciaire.

Philip Shortman a été condamné une première fois en mai à 12 mois de prison ferme pour avoir escroqué des dizaines de clients sur le site de ventes aux enchères sur internet eBay, pour un montant estimé à 45.000 £ (65.800 €).

Libéré en septembre pour bonne conduite, le jeune homme a aussitôt été renvoyé devant le tribunal de Cardiff, au Pays de Galles, pour des faits antérieurs à sa première condamnation qui n'avaient pas fait surface lors du premier procès.

En l'occurrence, Philip Shortman avait empoché quelque 8.000 livres (11.700 euros) en mars en réussissant à vendre des billets imaginaires pour la rencontre décisive du Tournoi des six nations de rugby entre le Pays de Galles et l'Irlande. Il avait notamment vendu pour 7.000 livres (10.200 euros) des places dans une loge du Millenium Stadium de Cardiff en se faisant passer pour le neveu d'un ancien international gallois, Graham Price. Pour ces nouvelles escroqueries, Philip Shortman a seulement été condamné à 240 heures de travaux d'intérêt général, le juge du tribunal de Cardiff estimant qu'il avait totalement changé après son séjour en prison.

No comment... caveat emptor !!

COLLECTION MICHEL BÉCUWE : L'OCÉAN INDIEN

MADAGASCAR, COMORES, PONDICHÉRY, ISLES DE FRANCE ET BOURBON, ILE MAURICE, LA RÉUNION, COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES

Si vous êtes inscrit sur la liste de diffusion « BILLETS » de cgb.fr (s'inscrire ? Aller à http://www.cgb.fr/mailinglist.html , cliquer les cases qui vous intéressent et rentrer votre e-mail) vous avez été prévenu de la mise en ligne de la collection il y a une semaine et vous avez déjà pu admirer la collection.

Malgré la présence de nombreux billets modernes et donc sans rareté particulière, c'est probablement, avec les deux Kolsky Indochine, la vente où le nombre relatif de billets uniques ou rarissimes est le plus grand.

Normal, vue la personnalité du collectionneur et le temps de collection, près de quarante ans...

Malgré celà, nous avons déjà eu des commentaires sur la faiblesse des prix de départ. Effectivement, plusieurs importants collectionneurs « *Banque de France* » ont regardé la collection, attirés par les nombreuses productions de leur Institut d'émission favori. Madagascar jusqu'à l'indépendance, Indes et Réunion, hors les émissions de nécessité et locales sont techniquement des productions Banque de France, les couleurs vives et la liberté de graphisme des émissions « coloniales en plus ».

Bien entendu, à rareté comparable, ces émissions sont de cinq à dix fois moins chères que leur équivalent Banque de France... ce qui surprend au premier abord. Une telle vente sur ce sujet n'ayant pas de précédent, nous ignorons quels seront les prix finaux et avons donc très largement écarté nos estimations sur les raretés insignes afin de ne faudrait pas hésiter, pour assurer l'achat, à oublier le prix de départ...

Une fois de plus, la stratégie est toujours la même : mettre un budget aussi important que possible, des ordres sérieux sur ce qu'il faut absolument avoir, classer les ordres dans celui des priorités, et prévoir de petits ordres sur les cibles moins importantes pour ne pas manquer ce qui pourrait « *tomber* ». La machine arrête d'attribuer dès le budget épuisé.

Nous ne saurions trop encourager les collectionneurs français à reprendre le flambeau de Michel Becuwe aussi sérieusement que possible. Un jour, notre institut d'émission national finira bien par comprendre qu'un grand pays doit avoir une collection nationale et que nul dans notre pays, mieux que la Banque de France, n'est placé pour la réaliser.

Ce jour là, il vaudra mieux que les billets de la collection Michel Becuwe soient toujours en France plutôt qu'aux USA, voire à Beijing ou à Bombay...

Comme souvent en France, l'initiative individuelle doit se substituer aux officiels défaillants.

Pour notre part, nous avons réalisé un catalogue de référence, illustré de A à Z, avec toutes les informations possibles, il est en ligne et y restera consultable aussi longtemps que cgb.fr il y aura.

Michel Becuwe voit sa collection couronnée par un superbe catalogue imprimé en couleurs.

Mais il faut espérer que la plus grande partie de la collection restera en France : l'image, c'est bien, l'objet de référence, indiscutablement, c'est mieux...

Michel PRIEUR

Les billets les plus exceptionnels, cliquez ici

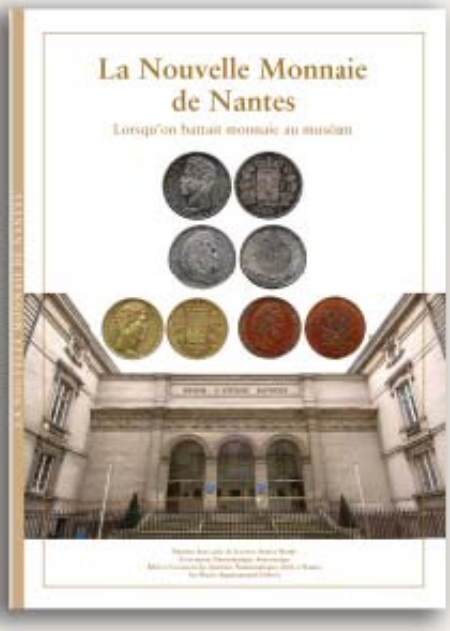
LA NOUVELLE MONNAIE DE NANTES : UN MODÈLE DE LIVRE D'ATELIER

L'Association numismatique armoricaine présente, dans le cadre de son 40e anniversaire et à l'occasion de la tenue des 50e journées de la Société française de Numismatique au musée départemental Dobrée à Nantes, un livre très intéressant sur l'atelier monétaire de Nantes.

Sous la Restauration, la construction d'une nouvelle Monnaie est décidée pour remplacer l'ancienne, alors dans un état de vétusté et de délabrement inquiétant. Le nouvel atelier monétaire est établi dans un quartier récent dont les rues n'existent pas encore, à l'exception de l'actuelle rue Voltaire. Cette décision met fin à près de deux décennies de pourparlers et de projets inaboutis.

Cinq auteurs ont participé à la rédaction de ce livre, parmi lesquels on retiendra Jean-Marie Darnis, archiviste de la Monnaie de Paris et bien connu des historiens et numismates, et Gildas Salaün, responsable du médaillier du musée départemental Dobrée.

Ces derniers se sont attachés à réaliser une étude approfondie du fonctionnement de l'atelier monétaire de Nantes en replaçant sa construction dans le contexte historique, économique et social de l'époque. C'est ainsi que le récit débute par un chapitre consacré à l'économie nantaise au début du XIXe siècle, essentiellement basée sur le commerce triangulaire. L'historiographie sur ce sujet est abondante. Le lecteur intéressé aura le loisir de l'approfondir en consultant notamment l'excellent ouvrage de François Crouzet, professeur émérite de l'Université de Paris IV - Sorbonne, sur l'histoire économique de la France de 1800 à 2000.



Les chapitres suivants sont axés sur le quartier de la Monnaie et sur l'hôtel de la Monnaie. Les auteurs évoquent les raisons du projet, les étapes de sa réalisation et les difficultés survenues pour l'insérer dans la ville de Nantes. Ils présentent aussi le personnel de l'atelier monétaire et Philippe Gengembre, bien connu des passionnés de la numismatique du début du XIXe puisqu'il a occupé la fonction d'Inspecteur général de la Monnaie de Paris. À la lecture de ces chapitres, on se rend vite compte de l'influence de la nouvelle Monnaie sur l'urbanisme du quartier et de son importance pour l'activité économique de la région nantaise.

Les numismates non historiens trouvent également leur bonheur puisque un chapitre est dédié aux productions de la Monnaie de Nantes et un autre à la médaille de juillet 1832 qui commémore le second anniversaire de la Révolution de juillet à Nantes et que l'on peut encore se procurer dans notre boutique moderne http://www.cgb.fr/boutique/modernes.html.
Le récit est très vivant, ponctué d'anecdotes, et abondamment illustré de lithographies, de plans, de dessins, de photos de monnaies provenant souvent de la Collection Idéale et surtout de documents d'archives placés en annexes. À ce propos, on peut juste regretter l'absence dans cette rubrique de textes reproduits émanant des archives de la Monnaie de Paris. Mais ceci ne retire rien à la qualité de cet excellent ouvrage.

Saluons donc ici l'initiative du musée départemental Dobrée et du responsable de son médaillier qui a su tirer profit de l'occasion qui lui était offerte pour faire publier une excellente monographie sur un atelier monétaire du XIXe siècle.

Espérons que ce livre, disponible en nos locaux, fera des émules. Des ateliers monétaires comme ceux de Lille, Strasbourg, Bordeaux ne demandent en effet qu'à sortir de l'ombre et... des cartons d'archives !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

PROGRAMME DES JOURNÉES NUMISMATIQUES DE NANTES, LES 2, 3 ET 4 JUIN AU MUSÉE DÉPARTEMENT DOBRÉE À NANTES

Gérard AUBIN – Réflexions sur les monnaies celtiques de l'Ouest.

Guy COLLIN – Remarques sur les monnaies gauloises d'Armorique.

Simone SCHEERS – Une série d'imitations de deniers de la République romaine.

Isabelle BOLLARD – Les imitations radiées de Tétricus frappées en Loire Atlantique d'après les trouvailles de Besné.

Jean Christian MOESGAARD – Les Vikings en Bretagne d'après les monnaies.

Yves COATIVY – Une monnaie inédite de Jean (IV) de Montfort, duc de Bretagne (1345-1364).

Gildas SALAÜN – Les monnaies d'Arthur III, duc de Bretagne. État des connaissances.

Daniel CARIOU – L'atelier monétaire d'Oudon (Loire Atlantique) au XIVe siècle.

Arnaud CLAIRAND – Le trésor de Courlay (1426), un nouveau jalon pour la datation du monnayage du duc Jean V de Bretagne.

Yannick JÉZÉQUEL – Monnaies bretonnes dans un trésor normand.

Michel DHÉNIN – Anne de Bretagne et ses médailles.

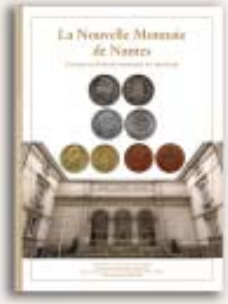
Jean Pierre GARNIER–La dernière monnaie du duc de Bretagne sous François Ier.

Jean Pierre GARNIER – Un sol Parisis de Charles IX frappé à Nantes.

Fernand ARBEZ – Les différents de maître et de graveur à la Monnaie de Nantes de 1659 à 1662.

Jean Pierre GARNIER – Un médaillon d'Édouard Normand, maire de Nantes.

Disponible à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS et sur notre librairie en ligne à http://www.cgb.fr/boutique/librairie.html



La Nouvelle Monnaie de Nantes, lorsqu'on battait monnaie au Muséum, sous la direction de Gildas SALAÜN, Nantes 2006, broché, 21 x 29,7, 84 pages illustrations dans le texte, prix : 25 euros (référence : LN47)

COLOMB BATTU PAR LES ROMAINS ?

Plus de 30 pièces romaines découvertes aux États-Unis mettent les historiens en émoi : faut–il ré-écrire l'histoire des grandes découvertes ?

Où une simple demande d'identification m'amène à revoir ma conception de l'histoire…

Un matin de novembre 2002, je consulte machinalement ma boîte mail: *tiens, un message de Vlad et Carol !* Objet du mail: une demande d'aide pour identifier des monnaies qu'ils ont trouvées la veille aux USA.

Vlad et Carol Nabokov sont des amis américains vivant dans le Connecticut que j'ai connus grâce à notre passion commune : la détection de métaux sur plages.

Je télécharge les photos des monnaies en question… Fracture nette de l'œil droit : deux « bonnes grosses romaines » !!!

Je remarque les concrétions de sable incrustées dans le faible relief : elles n'ont pas encore été complètement nettoyées, fraîchement déterrées de la veille, à marée basse.

Ce sont bel et bien petit bronze de Gordien frappé à Nicée en Bythinie (cf BMC 119) et un Licinius Ier frappé entre 321 et 324, probablement à Héraclée avec normalement IOVI CONSERVATORI au revers...

Des monnaies vieilles de 2000 ans trouvées sur une grève ventée du Connecticut, États-Unis d'Amérique, qui plus est par des descendants d'émigrants russes, avouez que cela est amusant et intriguant !

J'ai rapidement appris que des découvertes de ce type avaient déjà été répertoriées, malgré le peu de publicité fait autour d'elles. Pourtant elles suscitent d'importantes questions : comment expliquer de telles trouvailles en ces lieux? Ces preuves nous amèneront-elles à renoncer définitivement à donner à Christophe Colomb la primauté de la découverte du Nouveau Monde?

Nous avons déjà du mal à admettre les faisceaux de preuves indiquant que l'Islandais Leif Ericsson navigua avec succès jusqu'en Amérique du Nord en l'an 1000, soit environ 500 ans avant le voyage de Colomb...

Quels faits sont aujourd'hui établis? Trente et une monnaies, phéniciennes, romaines, grecques et juives ont été officiellement répertoriées, notamment :

· Au Texas, au pied d'une colline, en plein cœur d'une réserve indienne, une monnaie romaine en bronze.

· À Phoenix, Alabama, en 1957 un garçon trouva une monnaie dans un champ ; la monnaie, de Syracuse (Sicile) datait de 490 B.C

· À Heavener, Oklahoma, en 1976 : un tétradrachme frappé à Antioche, en 63 A.D, représentant le profil de Néron.

· En 1882, un fermier de Cass County, Illinois, trouva un bronze de Antioche IV, un des rois de Syrie, qui vécut entre 175 B.C. et 164 B.C, dont on fait mention dans la Bible.

· Depuis 1979, sur le site d'une épave gisant près des côtes du Massachusetts: plusieurs monnaies romaines.

Verroteries et...médailles romaines pour amadouer les indiens ?

À l'examen de la répartition géographique des trouvailles, il apparaît que le fait le plus significatif est la répartition non-aléatoire des découvertes. Par exemple, aucune monnaie n'a été trouvée sur la côte Ouest. Plus de la moitié provient des états de l'intérieur du continent. Les Etats du Sud et du Sud-Est ont été les plus « fertiles » en trouvailles de monnaies romaines. Parmi les états côtiers, le Maine et le Connecticut sont les mieux représentés.

Aujourd'hui, une partie des historiens défend la thèse, à la fois prudente et séduisante, selon laquelle les premiers colons ont débarqué sur le Nouveau Monde avec des monnaies romaines leur servant à faciliter les échanges avec les peuplades indigènes. Cette idée est pertinente: certaines monnaies romaines, très imagées, n'ont-elles pas été longtemps appelées des « médailles » ? Il est d'autre part prouvé que les monnaies antiques ont toujours continué à circuler, bien des siècles après la fin de l'empire romain et alors même que la notion de collection n'existait pas.

Une autre partie des historiens penche purement et simplement pour la thèse d'une découverte et d'une exploration du continent américain par des explorateurs romains.

La position officielle des historiens est cependant de demander la plus grande prudence car ces trouvailles, bien que répertoriées, n'ont jamais été réalisées dans un contexte de fouilles officielles. Ils se demandent bien pourquoi un missionnaire ou un colon pourrait avoir donné une monnaie romaine à un indien : n'y avait-il pas pléthore de monnaies européennes de meilleure « tenue » pour cela ? Ils avancent l'argument suivant : ces monnaies auraient été récemment perdues par des collectionneurs…Le débat est loin d'être clos !

Pour en savoir plus :

PRE-COLUMBIAN OLD WORLD COINS IN AMERICA: AN EXAMINATION OF EVIDENCE, by Jeremiah F. Epstein, in *CURRENT ANTHROPOLOGY*, 21:1 (1980), pp. 1-20.

François CONSTANTY / fconstanty@yahoo.fr

Note de cgb.fr : nous penchons sans discussion pour l'hypothèse des monnaies données à des indiens. À la fois parce que la pratique des *Indian peace Medals* prouve leur intérêt pour l'objet monétaire mais surtout parce qu'un petit bronze antique valait, aux XVIIe et XVIIIe siècles, son poids de métal, contrairement aux monnaies « modernes » de l'époque, lesquelles avaient toujours un seigneuriage.

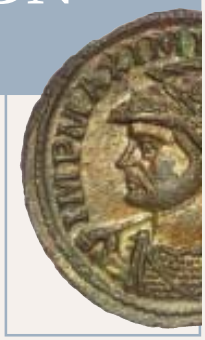
MONNAIES XXVII : LA COLLECTION DANIEL COMPAS

MONNAIES XXVII, comme **MONNAIES XIII** et **MONNAIES XXI** sera uniquement consacré aux monnaies romaines, événement exceptionnel, avec la dispersion de la collection Daniel Compas de monnaies romaines de l'atelier de Lyon au Bas Empire.

J'ai la chance de connaître Daniel Compas maintenant depuis près de vingt-cinq ans. Jeune retraité, je l'ai toujours connu collectionnant les monnaies romaines, que ce soit les monnaies des empereurs gaulois ou les bronzes du Haut-Empire romain. Mais son centre d'intérêt principal a toujours été Lyon. Au cours du temps, il a acquis une collection de près de 500 monnaies dignes d'un musée, des plus grands musées. Patiemment, il a réuni aureliani, folles, nummi, maiorina et double maiorina, siliques, voire solidi de l'atelier de Lyon entre 274, date de réouverture de l'atelier par Aurélien jusqu'à la fermeture définitive en 413 avec Jovin.

Daniel Compas et moi-même partageons la même passion pour les monnaies romaines du Bas Empire. Mais, au delà, il n'y aurait pas eu de collection Compas sans l'œuvre du Docteur Pierre Bastien. Il est aujourd'hui le doyen des numismates et a consacré une grande partie de sa vie au monnayage lyonnais. Il a publié la plus grande et la plus belle synthèse jamais consacrée à un atelier monétaire romain ; elle ne comprend pas moins de dix volumes, dont deux de suppléments et deux consacrés au monnayage de l'atelier rhodanien au Haut Empire.

MONNAIES XXVII sera une vente sur offres exceptionnelle, à l'image des collections Kolsky pour les monnaies françaises ou Tissière pour les monnaies ardennaises. La collection COMPAS ne comporte pas toutes les monnaies de Lyon, mais un choix représentatif de toutes les périodes de frappes de l'atelier lyonnais avec une prédilection pour les *aureliani* de la réforme d'Aurélien à la réforme tétrarchique de 294 et un choix exceptionnel de *nummi* lyonnais frappés principalement entre 294 et 313 sans oublier une magnifique sélection pour les règnes de Magnence et de Décence. La fin de l'Empire est particulièrement bien représentée sans oublier les *solidi* de Valentinien Ier ou de Valentinien II, les nombreuses siliques de Constance II, Julien, Valentinien Ier, Gratien, Théodose Ier, mais aussi Constantin III et Jovin. Daniel Compas a choisi chaque exemplaire, en son « âme et conscience » en essayant d'allier la rareté et la perfection. La présentation de sa collection est un florilège et nous avons dû faire une sélection drastique afin de présenter un panorama du monnayage lyonnais qui va servir de référence en attendant la sortie du catalogue le 19 septembre 2006.



Il y aura seulement 1500 catalogues pour **MONNAIES XXVII**. Les 500 premiers numéros de **MONNAIES XXVII** seront consacrés au monnayage lyonnais, complétés par des ensembles exceptionnels et prestigieux de monnaies de bronzes du Haut-Empire, une collection de deniers et un choix de monnaies coloniales des Balkans. En effet **MONNAIES XXVII** ne sera pas un catalogue normal, mais un ouvrage avec la volonté délibérée de présenter la collection des monnaies romaines sous une forme iconographique et thématique complètement différente : un atelier avec les monnaies de Lyon au Bas Empire ; le système monétaire de bronze avec des sesterces, dupondii et as du Haut-Empire, un type avec le denier romain des Flaviens à Gordien III, une région avec le monnayage provincial balkanique.

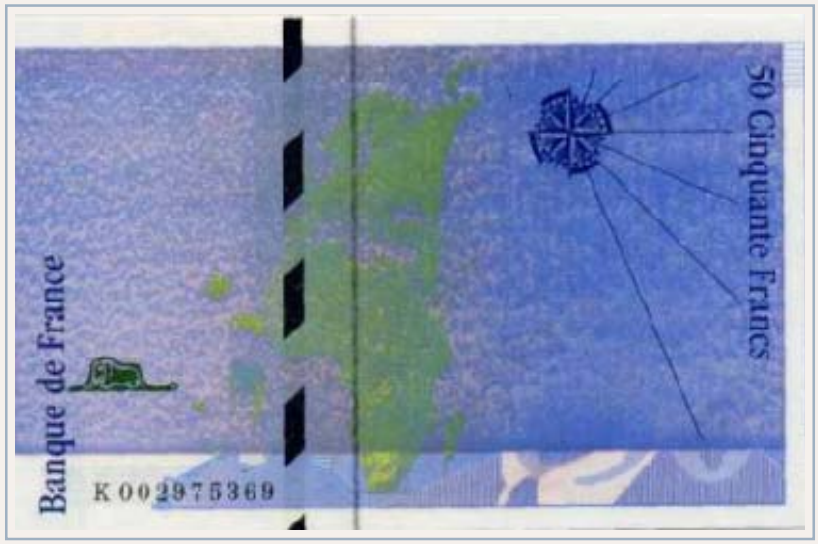
MONNAIES XXVII, à l'image de ses devanciers, restera une référence incontournable, dans ce cas pour le monnayage lyonnais du plus bel ensemble jamais proposé à la vente. Vous pouvez réserver votre exemplaire dès maintenant au prix de 15 € + 5 € de port jusqu'au 19 octobre 2006, 20 € après cette date.

Une version livre : *Lyon, atelier monétaire au Bas Empire* sera disponible fin octobre au prix de 29 € et viendra prendre place dans notre collection « *Histoire des Monnaies* ». Réservez dès maintenant votre exemplaire de ce magnifique ensemble, la collection Daniel Compas.

Laurent SCHMITT

DU NOUVEAU SUR LE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY TOTALEMENT FAUTÉ !

Maintenant bien connu des collectionneurs, ce billet se trouve actuellement pour cinq lettres : A, D, K, S et Z.
Les billets de la lettre K ont pour particularité d'avoir le BOA à couleur changeante décalé vers le bas au niveau du « DE » de « BANQUE DE FRANCE ».



Tout les scans que j'avais pu voir montraient cette anomalie et n'en révélaient aucune autre. Aucun collectionneur ou professionnel n'avait fait mention d'une autre erreur sur ce billet.
Et pourtant, cette encre dégoulinante en cachait une autre au niveau du filigrane.
Un collectionneur, un peu plus attentif que les autres, a su la déceler et m'a fait parvenir une photo réalisée en contre-jour où l'on peut alors voir que le filigrane est coupé en deux.
Ce billet porte le N° K 002975394 et s'insère entre les billets N° K002975369 et K 002975396 déjà présents sur le site des billets fautés. Je pense que toutes les coupures de la lettre K ont cette anomalie mais cela reste à prouver.
Un appel est donc lancé pour déterminer si tous les billets fautés de la lettre K ont cette anomalie.
À vos classeurs et n'hésitez pas à me contacter à : thv2@wanadoo.fr

Thierry VALET

TRÉSOR : CARAUSIUS ET ALLECTUS

Découvert en octobre dernier par un prospecteur dans un champ du Suffolk, au sud-est de l'Angleterre, un trésor de 621 monnaies romaines a été sorti de terre.
Si le nombre n'est pas exceptionnel, les empereurs représentés le sont puisqu'il s'agit des deux usurpateurs britanniques, Carausius et Allectus. Opposés à Rome, ils régnèrent en Bretagne (Angleterre actuelle) et au Nord de la Gaule de 287 à 293 pour Carausius et de 293 à 296 pour Allectus.
Avec 258 monnaies pour Carausius, il s'agit du deuxième trésor en quantité après celui de Linchmere, découvert en 1924, qui contenait 534 Carausius. En revanche, avec 347 pour Allectus, c'est cette fois le plus important jamais découvert en Angleterre.
Les monnaies proviennent en majorité de l'atelier de Londres et l'on peut raisonnablement penser à Southampton ou Colchester, en attendant la confirmation d'une étude approfondie.
C'est le 212e trésor découvert dans la région en huit ans!
Aujourd'hui au British Museum pour étude et expertise, de nombreux musées locaux ont déjà exprimé leur intention d'achat !

Ce trésor, déclaré par son inventeur, relance une fois de plus le débat entre archéologues et prospecteurs français. En effet, là où il y a combat permanent en France concernant les détecteurs de métaux, c'est l'entente cordiale outre-Manche où plutôt que de se battre, les deux parties se complètent parfaitement...

Nicolas PARISOT

PS. On remarque que la photo a été prise avant le désenfouissement réalisé par les archéologues, la propriété étant garantie au découvreur.

EUDOXIA : FAUSSE.

MONNAIES XXVI a été mis en ligne le 4 mai 2006 et amplement visité grâce à Internet. L'un des visiteurs, que nous remercions ici chaleureusement, nous a signalé un faux de Licinia Eudoxia, femme d'Arcadius, qui nous avait échappé. Portant le numéro 500 dans **MONNAIES XXVI**, ce nummus est bien entendu retiré de la vente.

Notre visiteur a détecté ce faux, moderne et réalisé par l'école bulgare dans le style de « Slavei », par comparaison avec un faux signalé dans l'excellent *Fake Ancient Coin Reports* du Forum Ancient coins. Le rédacteur y fait remarquer que le style est particulier et fait plutôt penser aux deniers des impératrices syriennes comme Plautille, en particulier au niveau du traitement de l'œil. L'aspect du métal et de la frappe est trompeur et dangereux, mais la frappe semble trop vigoureuse et parfaite pour ce type de bronze à l'aube du Ve siècle. Ce faux fait partie d'une série dangereuse apparue récemment sur le marché.

Vous pouvez retrouver ces informations et beaucoup d'autres sur http://www.forumancientcoins.com/fakes

Laurent SCHMITT

UN MAIL INTÉRESSANT : L'OR, QUAND VENDRE ?

Comme la question nous est posée au moins une fois par jour, et bien que nous pensions que nous n'avons aucune légitimité à donner une opinion sur ce sujet, nous allons essayer à propos d'un mail reçu et de la réponse qui lui a été donnée, de lister les éléments que vous devez prendre en compte pour vous faire votre propre opinion.

> Cher ami,

> J'aimerais avoir votre opinion sur un sujet perso. Vous risquez de ne pas vouloir révéler vos secrets, je le comprendrais très bien (donc n'hésitez pas à le faire !)...

> Je sais que vous défendiez récemment l'achat d'or. Il fluctue désormais à $650-730. Croyez-vous que cela va encore beaucoup monter? Avez-vous décidé d'un cours ($800 par exemple) où vous vendriez vos éventuelles réserves perso?

> Merci d'avance de votre opinion que j'estime hautement.

> Amicalement,

> Hadrien

Cher ami,

Sur un domaine aussi mouvant, il n'est guère de secrets perso.... et comme je vais utiliser ce que je vais écrire pour faire un petit article dans le *BN*, je vous laisse imaginer à quel point ce ne sont pas des secrets perso....

Revenons avant tout aux fondamentaux :

a) le marché a toujours raison. Même si mes raisonnements sont bons, si le marché se trompe, le marché a quand même raison car c'est lui qui fixe le prix, pas moi, et même si ses raisonnements sont idiots.

b) l'or ne rapporte rien. C'est son principal défaut : tous les gains ne peuvent être espérés que par l'augmentation de son prix par rapport à autre chose.

c) parler de consommation de l'or, bijouterie, industrie, évidemment thésaurisation, est idiot : contrairement à un baril de pétrole ou à un steak frites qui, une fois consommés, sont irrécupérables, l'or est recyclable et récupéré dans de très grandes proportions. Et plus il est cher, plus le taux de récupération est important. On ne peut donc pas parler de consommation au sens de diminution de la quantité globale disponible. En revanche cette quantité disponible est très faible une fois rapportée à la population de la planète et ridicule en valeur par rapport à la masse monétaire mondiale.

d) comme pour les actions, le marché de l'or est presque totalement entre les mains d'investisseurs professionnels, fonds de placement, traders de banques et de spéculateurs. Les seuls moments où le public intervient est quand il prend conscience que la situation est très inquiétante pour les autres investissements standards : immobilier, actions, obligations. Mais là, le prix explose.

e) qui achète de l'or ? Avant tout ceux qui ont les moyens de le faire : cela semble évident mais on oublie toujours qu'il faut des disponibilités à placer et qu'un prix ne monte pas avec des poches vides. Et pour les quantités importantes, ce sont les fonds de placement, les banques centrales, les institutions financières. Le public n'intervient en quantités importantes que lorsqu'il est informé et conscient que la situation est suffisamment grave pour qu'il faille se protéger.

f) pourquoi achète-t-on de l'or ? Parce que l'on est inquiet et que l'on perd confiance dans les alternatives. Et ceci est vrai aussi bien pour le particulier que pour une banque centrale.

g) le système financier international repose exclusivement sur la confiance et l'accord de tous pour considérer qu'un morceau de papier marqué 100$ a une valeur réelle et ne sert pas uniquement à réaliser des cocottes en papier. Cette confiance peut-elle disparaître ? Évidemment, oui !

Reprenons ces différents points

A-t-on des raisons d'être inquiets ? (point f : on achète de l'or quand on est inquiet)

Pouvons-nous avoir confiance dans le système financier international ? Non, évidemment, car il est dominé par un pays sur-endetté, sur-puissant, au déficit commercial abyssal et qui vit à crédit depuis trente ans, les USA. Pire, ce pays s'est lancé dans des guerres néo-coloniales hors de prix (Afghanistan, Irak, demain Iran ?) et augmente massivement ses dépenses militaires chaque année. Le problème des guerres n'est plus qui «gagne» mais combien ça coûte. Pire, les habitants de ce pays sont eux-mêmes endettés à titre personnel à tel point que le taux d'épargne est devenu négatif : les Américains dépensent plus qu'ils ne gagnent, la différence étant fournie par l'emprunt à l'étranger.

Mais tant que le public planétaire aura confiance, et il aura confiance tant que la situation réelle ne passera pas sérieusement dans les médias, le système tournera.

Les autres pays sont-ils en meilleure situation ? Non, et certainement pas le nôtre où l'endettement public est monstrueux (chiffre officiel 1100 MM€, chiffre officieux 2000 MM€, chiffre incluant les provisions pour retraites des fonctionnaires et assimilés, vers 3000 MM€). Proportionnellement à la population, notre situation est pire que celle des USA.

Ces situations sont-elles réversibles ? Non, Nous sommes beaucoup trop enfoncés. Que font historiquement les gouvernements quand ils ne peuvent plus payer leurs dettes ? De l'inflation. Ils font volontairement baisser la valeur de leur monnaie, ce que font les USA depuis trois ans. Baisser la valeur contre quoi ? Les autres devises mais surtout contre la seule valeur refuge absolue : l'or. On peut raisonnablement dire que l'or n'a pas bougé depuis deux ans mais que la valeur du dollar a été divisée par deux.

Mais tant que le public n'en est pas informé, le système continuera de tourner.

Pouvons-nous craindre des crises de rupture majeures dans un futur relativement proche ? Oui, sans discussion et sur au moins deux points : l'énergie et les matières premières.

Si tous les Chinois veulent une voiture, il n'y a plus assez de fer sur la Terre. L'ennui, c'est qu'ils veulent tous une

UN MAIL INTÉRESSANT : L'OR, QUAND VENDRE ? (suite)

voiture. Et de quel droit, et comment pourrions-nous le leur contester ? Quand aux réserves de pétrole, elles donneront de moins en moins et la consommation ne cessera de grimper, encore les Chinois et les Indiens. Il augmentera donc régulièrement de prix.

Ceci bouleversera les circuits économiques, créera une baisse générale du pouvoir d'achat dans les pays riches : des troubles sociaux majeurs sont garantis.
Mais tant que le grand public n'est pas informé de ce qui va se passer, qu'on lui raconte des histoires de schistes bitumeux, d'énergie éolienne, de rouler au colza, de nouvelles mines etc... il ne se passera rien.

Pouvons-nous les éviter ? Non : il n'y a pas de planète de rechange disponible avec les batteries pleines.

Mais le public finit toujours par comprendre un jour. Les professionnels de l'investissement et certaines banques centrales ont déjà compris, d'où la hausse monstrueuse du pétrole, des matières premières et de l'or.
Mais tant que le grand public n'en est pas informé, le système continuera de tourner.

Nous avons vu qu'il y a de bonnes raisons de placer des disponibilités sur la valeur refuge fondamentale, l'or, mais *les acheteurs potentiels ont-ils les moyens ? (point e : il faut avoir les moyens pour acheter de l'or.)*
Oui, car il y a deux fontaines d'argent à placer qui ne vont pas cesser de couler : les revenus des pays pétroliers et l'excédent commercial chinois. Celui-ci, à lui tout seul, représente 100MM$ par an soit 4500 tonnes d'or au cours actuel, plus que la production annuelle de la Terre.
Mais tant que le public n'en est pas informé, le système continuera à tourner.

La confiance va-t-elle disparaître ? (point g : le système repose uniquement sur la confiance)

Elle est en train de le faire : c'est la seule explication aux prix démesurés de l'immobilier à l'échelle planétaire, qui ne baissent apparemment pas. Que de gens sains d'esprit s'endettent pour trente ans à un tiers de leur revenu pour se loger, ce ne peut signifier qu'une chose : ils préfèrent tenir, à n'importe quel prix, que courir. Car ils n'ont pas confiance.

Mais l'or ne rapporte rien, il se recycle et le marché à toujours raison : pour l'instant l'or n'a que doublé, et le grand public est complètement hors jeu.

Bref, je pense qu'il faut acheter de l'or, même et y compris aux taux actuels car je constate que le grand public continue de ne rien savoir et de ne rien voir, il reste donc une "réserve de hausse" importante : les achats de ceux qui vont bien finir par voir les bourses baisser réellement et les prix des courses au supermarché augmenter hors de proportion. Et ils sont des millions.

La seule vraie question est donc "Quand le grand public va-t-il se mettre à acheter" ? Ce qui sera le signal qu'il faut arrêter d'acheter.

Nous avons au moins quatre indicateurs

- **les circuits de vente** ; actuellement, acheter de l'or physique est une galère pour qui ne connaît pas la rue Vivienne (et encore !!!). Le jour où les banques recommenceront à avoir des services de l'or pour leurs clients, ce sera un signal d'arrêter d'acheter.

- **les médias** : le jour où l'on parlera de la hausse de l'or en entrée du JT de 20 heures sur TF1, ce sera un signal certain d'arrêter d'acheter.

- **la prime** : c'est ce qui fait la différence entre la cote d'une pièce et la valeur de son contenu or. En 1980, la prime sur le napoléon était de 100% : il valait le double de son contenu. Pourquoi ? Parce qu'il était acheté par des gens aux revenus moyens qui n'avaient pas les disponibilités ou pas envie d'acheter un lingot. Aujourd'hui, la prime est pratiquement nulle : il y a autant d'acheteurs de lingots que de napoléons et aucune demande particulière de pièces, donc pas particulièrement d'acheteurs à revenus moyens. Le jour où la prime sur le napoléon dépassera 10%, ce sera un signal de cesser d'acheter.

- **la publicité grand public** : le jour où vous recevrez dans votre boîte aux lettres un courrier vous proposant d'acheter de l'or, ce sera un signal certain de cesser d'acheter.

En clair : aucun de ces signaux n'est allumé aujourd'hui et je ne pense pas que l'on doive être actuellement vendeur, quelque soit le prix (si demain Téhéran est bombardé avec des atomiques, le lingot passera instantanément à 30.000 € : ce prix ne sera pas forcément une indication de vente, car si les Iraniens bombardent Tel-Aviv en riposte, dans les heures qui suivent, le cours peut être à 50.000 le lendemain).

On ne devra être vendeur que quand les conditions économiques de la planète indiqueront la possibilité d'une nouvelle phase d'expansion industrielle, commerciale et financière.

Bien amicalement

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

PS. Quand tout cela va-t-il se passer ? Aucune idée, lentement, très lentement, j'espère. Il est probable que l'on tournera encore plusieurs mois autour de 17.000 € le kilo.

NOTE

On ne veut pas être méchant avec les princes qui nous gouvernent mais ce sont quand même nos sous.

Lire que la Banque de France a quadruplé ses ventes d'or en 2005, 161 tonnes pour 1,9MM€, soit à 11.800 € le kilo, quand nous sommes actuellement à 16.500... Il ne nous reste plus que 2.824 tonnes en fin 2005.

LE PARCOURS DE L'ARGENT-MÉTAL SUR CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES

À la fin des années 1970, deux riches texans, héritiers d'un père qui avait gagné un milliard de dollars dans le pétrole, décidèrent de multiplier cette fortune sans trop d'efforts...

L'idée de départ était simple : utiliser le marché des *futures* (voir BN015, page 11 et 12) et en exploiter la faiblesse principale : sa déconnexion de la réalité physique. Rappelons les bases : le marché des *futures* sert à aider les industriels à se fournir à terme de matières dont ils savent qu'ils vont en avoir besoin dans trois mois, ou plus, auprès de gens qui savent qu'ils auront ces matières à vendre dans trois mois, ou plus... On achète et on vend donc à terme. Si l'on a vendu à terme et que les cours baissent, on gagne puisque on a vendu au cours d'aujourd'hui et que l'on se rachète moins cher trois mois plus tard pour « livrer ». Sinon... on perd. Bien évidemment, les spéculateurs ont vu là une opportunité d'enfourcher un cheval qui ne leur demandait rien et, dans la pratique, plus de 95% des contrats traités sur ce marché ne sont jamais *livrés* physiquement et correspondent juste à des écritures comptables et à des chèques pour solder la perte ou le gain.

Pour lire une belle histoire sur le sujet, en français, «*le Sucre*» de Georges Conchon, également au cinéma avec Depardieu et Jean Carmet ; pour une fois qu'un bon film est pédagogique, autant en profiter !

William Herbert Hunt et Nelson Bunker Hunt, sachant que les quantités jouées par les spéculateurs chaque jour étaient bien supérieures non seulement au métal physique disponible mais encore à la production de plusieurs années, décidèrent après avoir accumulé tout l'argent physique disponible possible de prendre un très grand nombre de contrats «acheteurs» à terme. Ils s'engageaient donc à acheter x millions d'onces de métal dans trois mois, six mois sur la base du cours au moment de la transaction. Bien entendu, avec une manipulation aussi massive, non seulement les cours montèrent irrésistiblement, leur procurant donc des gains plantureux, mais, au lieu d'empocher une simple plus-value par chèque, ils demandèrent livraison effective du métal. Impossible évidemment de le trouver sauf à payer encore beaucoup plus cher puisque les Hunt avaient déjà ramassé presque tout le métal physique disponible. Les cours devinrent rapidement astronomiques, le marché était, selon l'expression américaine « *en corner* » : les autres spéculateurs étaient coincés, acculés.

À ce jeu, on gagne toujours, à condition de pouvoir payer ce qui se présente et l'argent métal physique, aspiré par des prix incroyables se mit à couler en rivières de plus en plus larges de tous les pays du monde vers les frères Hunt. On fondit des monnaies, des bijoux, de la vaisselle, des couverts... par milliers de tonnes.

Pour continuer d'acheter pour maintenir la pression, les frères Hunt allèrent chercher de riches investisseurs arabes.

Pour éclairer la situation, le prix passa de 1,95$ l'once en 1973 (31,1 grammes, l'unité de référence internationale pour les métaux précieux, même la Monnaie de Paris frappe des monnaies en onces, demi-onces, quarts d'onces etc...) à 5$ en 1979. Ceci explique pourquoi, dès 1973, la Monnaie de Paris cessa de fabriquer des 10 francs en argent, pour passer aux 50 francs, et pourquoi cette série s'interrompit aussi en 1980 : les coûts de fabrication étaient devenus intenables, le contenu métallique coûtant beaucoup plus cher que la faciale de la pièce.

On considère que pendant ces six années les frères Hunt accumulèrent la moitié de tout l'argent métal disponible sur la planète...

En 1980, l'argent-métal avait atteint 54$ l'once... La pièce de 5 francs Semeuse se vendait 35 francs aux fondeurs ! (actuellement, 1,3 €)

On n'imagine pas le délire de cette période : les monnaies d'argent étaient conditionnées par sacs scellés, sans considération de contenu mais seulement de titre de pureté, on ne prenait même plus le temps de les fondre. On se doute bien que, n'importe quel écu de 5 francs valant 100 francs/1980 au poids, (équivalent de 250 francs de 2001 en pouvoir d'achat), personne ne triait plus les pièces et les sacs pouvaient littéralement contenir n'importe quoi... On m'a même raconté l'histoire de sacs de métal envoyés par avion aux USA qui sont revenus intacts après l'effondrement des cours : personne n'avait

L'ARGENT-MÉTAL (suite)

eu le temps de les fondre. Scellés, ils avaient attendu leur sort...

Ce succès incroyable, bonus moralement difficile à accepter d'une spéculation effrénée, sans la moindre création de richesses, d'emploi ou de développement, provoqua (les mauvaises langues, mais ce sont sûrement uniquement des mauvaises langues, prétendent que l'ethnie des investisseurs partenaires joua un rôle dans cette décision) une réaction du gouvernement.

Un sénateur, peu connu jusque là, proposa une loi taillée sur mesure pour assassiner financièrement les Hunt : la limitation drastique du nombre de contrats qu'un seul homme ou institution pouvait détenir simultanément. La mort financière assurée pour des gens qui détenaient des millions de contrats (on appelle contrat l'engagement d'acheter ou vendre à terme une quantité donnée de métal). Ils furent obligés de liquider leurs positions de toute urgence, avec des pertes colossales. Du jour au lendemain (en réalité dans la même journée, car rien n'était plus liquide, le marché étant sans contre-parties) l'argent métal perdit 50% de sa valeur, le 27 mars 1980.

Non seulement cela fut l'une des plus grosses faillites de l'histoire des USA mais ils furent poursuivis devant les tribunaux pour manipulation des marchés.

Entre temps, ils avaient accumulé une collection extraordinaire de monnaies antiques, collection qui fut dispersée chez Sotheby's dans une série de ventes à couper le souffle. Nous présentons dans **MONNAIES XXVI**, un exceptionnel tétradrachme de Philippe V provenant de cette vente.

Certes, ce fut la fin des Hunt, mais pas du tout la fin de l'argent-métal quoique celui-ci, après une décade prodigieuse, retrouva le calme d'un grand fleuve, les spéculateurs le craignant comme la ruine. Les cours se stabilisèrent pendant près de vingt ans vers 3,5$ l'once jusqu'à ce qu'un grand financier, Warren Buffet, commence à s'y intéresser et fasse monter le cours jusqu'à 7,6$ en 1998.

Ce ne fut qu'une courte embellie et en novembre 2001, les cours étaient retombés à 4,06$ l'once. L'or était alors également dans les plus bas, vers 250$ et on constate qu'à partir de ce moment les cours des deux métaux précieux allaient monter l'un vers13$ l'once et l'autre de vers 650/730$.

La différence essentielle entre ces deux métaux tient à deux caractéristiques. L'or est une valeur refuge bien plus que l'argent, simplement pour des raisons d'encombrement, et il est bien plus impliqué que l'argent dans les mouvements des devises et des banques centrales.

Pire, la différence de valeur intrinsèque fait que l'or est récupéré avec bien plus de soin que l'argent. Pour la même raison, mais en effet inverse, l'argent est beaucoup plus utilisé que l'or dans des applications industrielles.

Contrairement à l'or, la demande industrielle d'argent-métal, qui correspond à une véritable utilisation, alors que la thésaurisation correspond simplement à un stockage, est largement majoritaire par rapport à la demande des investisseurs. C'est donc un marché moins « volatile » et plus « sain ».

Encore au contraire de l'or, les réserves immédiatement disponibles sont très faibles pour l'argent, faute justement de thésaurisation. Aucune banque centrale n'en détient une quantité sérieuse, les mines vendent à court terme, voire à découvert, une brusque demande ne peut donc trouver de contre-partie physique immédiate.

Peut-on penser que l'argent, qui est lui aussi, en réalité, une valeur refuge comme l'or, est une alternative sérieuse à celui-ci ? Pour les gens qui ont de gros moyens, assez pour laisser dormir de leurs fonds pendant longtemps, de les oublier, toujours la même question : avez-vous une très grande cave ?

Avec l'équivalent d'un kilo d'or, vous avez soixante kilos d'argent... Avez-vous une très grande cave ?

L'histoire nous renseigne assez peu car le ratio or/argent a largement varié, restant stable à des positions très éloignées des fondamentaux pendant des durées parfois très longues.

On appelle ratio la quantité d'argent que l'on peut acheter avec la même valeur en or.

À Rome, le ratio oscille aux alentours de 12.

Sous les Louis, après la réforme de 1726, il passe de 18,07 à 14,46.

Lorsque Bonaparte crée le franc, à la fois exprimé en or et en argent, un napoléon de 20 francs pèse 5,8 grammes d'or fin et correspond à quatre pièces de cinq francs en argent, donc à 90 grammes d'argent fin. Le ratio est donc de 90/5,8 = 15,5.

Le système du bi-métalisme explose par la découverte d'immenses mines d'argent qui font baisser les prix et en 1914, le ratio est de 41, mais en 1919, il est retombé à 16.

En 1941, il est à 100 mais retombera lentement jusqu'à 16 en 1967.

En 1991, il est remonté à 100 mais va retomber à 40 en 1998. En juin 2003, il est à 82 et aujourd'hui de 53.

L'argent montera-t-il suffisamment pour retrouver son ratio historique de 16 ?

Pourquoi cela concerne-t-il le collectionneur ?

Parce que si tel est le cas, toutes choses égales par ailleurs, on dépasse 1000€ le kilo, donc les écus sont fondus jusqu'à un prix unitaire de 23 €. Si vous visitez la boutique modernes cgb.fr, vous verrez que plus de la moitié des écus Louis-Philippe proposés sont en-dessous de ce prix unitaire.

Michel PRIEUR

3 OU 5 CENTIMES ?

Les recherches pour retrouver des 3 centimes se poursuivent avec acharnement et certains se laissent abuser par des fraudes, hélas... Nous allons montrer comment photoshop peut aider à les détecter.

Un visiteur nous rend visite et apporte une « 3 centimes ». Vraiment pas de chance, la pièce est corrodée sur la plus grande partie du chiffre.

Bien entendu, un gros malin a gratouillé à l'emplacement de la barre du 3 pour laisser penser que... peut-être...

Si nous avons retrouvé la trace du coin de 3 centimes dans le répertoire des coins de la Monnaie de Paris, personne n'a encore retrouvé de texte décidant la production et l'utilisation, donc pas de caractéristiques théoriques disponibles. Les poids observés donnent 5 grammes, comme la 5 centimes petit module, donc pas de piste de ce côté.

Restent les coins. Une rapide comparaison avec la seule photo de 3 centimes dont nous disposions montre que le coin de revers n'est pas identique mais ce n'est pas une preuve : deux coins ont pu être utilisés.

Si ce n'est une 3 centimes, c'est donc une 5. Nous comparons donc le coin de revers avec les coins des 5 centimes dont nous avons la photo... bingo !

Comme le montre la photo, c'est bien un coin de 5 centimes, précisément celui de l'exemplaire illustré.

Ces coins sont faits aux poinçons et présentent donc de micro-particularités qui leur donnent une « signature ».

Dans ce cas, regardez le 4 qui est légèrement incliné sur la gauche, le T qui est légèrement plus haut, le E final légèrement penché en arrière, la position de l'Artémis et de la corne d'abondance par rapport aux textes... tout est rigoureusement identique.

Pourquoi Photoshop ? Parce qu'en cas de doute, ce programme permet de superposer deux images en les agrandissant à la taille de l'écran : on constate alors sans discussion possible la superposition exacte au micron près des deux frappes et donc leur origine dans le même coin.

Une fois de plus, nous avons donc déçu un visiteur, cette fois-ci en lui prouvant que sa 3 centimes exceptionnelle était une 5 centimes tout à fait banale... L'exemplaire est quand même intéressant par son défaut : belle cassure de coins !

Michel PRIEUR

LES FAUX POUR SERVIR

- Adressez vos commandes à CGF, 36 rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95 -

1 Réf_fmd_077298 F.130/0 10 centimes, N couronnée, faux d'époque, N.D. Paris, Cet exemplaire est un faux d'époque avec une gravure médiocre ..... **TB 20 3€**

2 Réf_fmd_132932 F.133/11 Faux (?) de Dix Centimes Napoléon III, tête nue, 1854 Rouen, Il est difficile de juger si cet exemplaire est un faux moulé artisanalement ou une monnaie ayant séjourné très longtemps dans un sol très acide. L'exemplaire a l'aspect d'un faux mais on peut douter de l'intérêt économique de faire une fausse 10 centimes. La monnaie donne l'aspect d'avoir cinq (?) chiffres à la date, mais pas vraiment lisibles ..... **TB 30 12€**

3 Réf_fmd_132935 F.156/3 Faux de 20 Centimes Marianne, 1963, Moulage dans un bon métal, flan très fin, raison de cette fabrication artisanale inconnue ..... **TTB 40 12€**

4 Réf_fmd_132922 F.187/10 Faux de 50 centimes Napoléon III, tête nue, 1859 Paris, Intéressant faux pour servir frappé avec des coins gravés artisanalement, assez peu réussi au droit..... **TTB 40 38€**

5 Réf_fmd_104926 F.215/1 1 franc Napoléon III, tête laurée, faux d'époque, 1866 Paris, Faux d'époque en plomb ..... **TB 30 18€**

6 Réf_fmd_104983 F.215/7 1 franc Napoléon III, tête laurée, faux d'époque, 1868 Paris, Faux d'époque en plomb ..... **TB 18€**

7 Réf_fmd_108054 F.216/ 1 franc Cérès Troisième république, faux d'époque, N.D. Paris, Faux d'époque en plomb ..... **B 12 9€**

8 Réf_fmd_108052 F.216/9 1 franc Cérès Troisième république, faux d'époque, 1887 Paris, Faux d'époque en plomb ..... **TB 30 18€**

9 Réf_fmd_108053 F.216/10 1 franc Cérès Troisième république, faux d'époque, 1888 Paris, Faux d'époque en plomb ..... **TB 20 15€**

10 Réf_fmd_136771 F.217/1 Faux de 1 franc Semeuse, 1898 Paris, Faux assez médiocre dans un métal indéfini, très léger mais avec une très bonne sonorité ..... **TB 20 7€**

11 Réf_fmd_136772 F.217/6 Faux de 1 franc Semeuse, 1901 Paris, Faux moyen mais avec encore la plus grande partie de son argenture .... **B 12 9€**

12 Réf_fmd_136118 F.217/11 Faux pour servir de 1 franc Semeuse, 1906 Paris, Faux en plomb de qualité raisonnable, tranche striée partiellement effacée ..... **TB 15 12€**

13 Réf_fmd_132820 F.226/2 Faux de 1 Franc Semeuse, 1960, Faux assez grossier par moulage, tranche cannelée. Les faux de 1 franc sont très rares mais nous rappellent que le SMIC horaire, en 1960, était à 1,59 franc. ..... **TTB 45 19€**

14 Réf_fmd_136770 F.226/4 Faux de 1 Franc Semeuse nickel, 1961, Faux en plomb assez moyen, très circulé. Ce type de faux nous rappelle la valeur faciale d'origine de cette pièce, circulant à une époque où le SMIC horaire était de 1, 59 franc **TB 20 8€**

15 Réf_fmd_136363 F.255/11 Faux de 2 francs Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1810 Paris, D'après les rapports de l'administration des Monnaies conservés aux archives de la Monnaie de Paris, les fausses pièces de 2 francs sont particulièrement rares car elles ont été peu souvent imitées. .... **B 13 95€**

16 Réf_fmd_122984 F.266/9 Faux de 2 Francs Semeuse, 1905, Faux de 7,3 grammes ... **B 8 2€**

17 Réf_fmd_122993 F.266/10 Faux de 2 Francs Semeuse, 1908, Faux de 7,1 grammes .... **AB 4 2€**

18 Réf_fmd_132919 F.266/11 Faux de 2 francs Semeuse, 1909 Paris, Faux de remarquable qualité et finesse, très bonne argenture. Il a été à l'époque considéré comme suffisamment dangereux pour nécessiter le coup de pince immédiat ..... **SUP 55 18€**

19 Réf_fmd_123456 F.266/12 Faux de 2 Francs Semeuse, 1910, Faux de 7,6 grammes ... **B 8 2€**

20 Réf_fmd_123465 F.266/13 Faux de 2 Francs Semeuse, 1912, Faux de 7,4 grammes .. **TB 15 2€**

21 Réf_fmd_136105 F.266/15 Faux pour servir de 2 Francs Semeuse, 1914, Moulage assez grossier dans un métal assez indéterminé, la tranche striée d'une manière artisanale, probablement fabriquée vers la fin de la guerre ..... **TTB 40 9€**

22 Réf_fmd_123808 F.266/18 Faux de 2 Francs Semeuse, 1916, Faux de 7,8 grammes ... **B 6 2€**

23 Réf_fmd_136773 F.267/5 Faux de 2 Francs Chambres de Commerce, 1923, Faux assez médiocre dont nous ignorons l'aspect d'origine mais qui n'aurait pu tromper personne dans son état actuel ..... **TB 20 7€**

24 Réf_fmd_141131 F.306/2 Faux de 5 francs Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Paris, ... **TB 30 95€**

25 Réf_fmd_141133 F.307/34 Faux de 5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811 La Rochelle, ... **TB 25 65€**

26 Réf_fmd_141134 F.307/49 Faux de 5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1812 Limoges, Axe à 5 heures ..... **TB 25 65€**

27 Réf_fmd_141136 F.307/70 Faux de 5 francs Napoléon empereur, Empire français, 1813 Toulouse, Tranche lisse sur laquelle il y a un problème de découpage ..... **TB 23 55€**

28 Réf_fmd_136570 F.309/67 Faux de 5 francs Louis XVIII, tête nue, 1822 Paris, Très intéressant exemplaire en étain, avec quelques restes de son argenture d'origine, principalement entre les lettres. Axe décalé à 5 heures ..... **TTB 45 55€**

29 Réf_fmd_132918 F.309/89 Faux de 5 francs Louis XVIII, tête nue, 1824 La Rochelle, Très intéressant exemplaire en étain, avec quelques restes de son argenture d'origine, principalement entre les lettres. c'est le seul faux que nous connaissions, hors les 10 centimes au N couronné, marqué de l'atelier de La Rochelle ..... **TTB 40 65€**

30 Réf_fmd_136681 F.310/2 Faux de 5 Francs Charles X 1er type, 1825 Paris, Moulage en plomb d'époque, assez fin, la tranche a été testée pour vérifier le métal (!). Les faux de cette époque sont rares, la peine de mort pour fausse monnaie n'ayant été abolie qu'en 1831 (remplacée par le bagne à vie)**TB 35 48€**

31 Réf_fmd_136684 F.311/13 Faux de 5 Francs Charles X 2e type, 1827 Lille, Faux en cuivre à l'argenture assez réussie, légèrement désaxé ..... **TTB 45 45€**

32 Réf_fmd_138774 F.311/52 Faux de 5 Francs Charles X 2e type, 1830 Lille, Pièce cisaillée au droit et au revers pour ne pas être remis en circulation ..... **TB 30 25€**

33 Réf_fmd_141177 F.324/14 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1833 Paris, ... **TB 20 25€**

34 Réf_fmd_141181 F.324/27 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1834 Paris, ... **TB 23 27€**

35 Réf_fmd_141183 F.324/41 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1835 Paris, ... **TB 25 28€**

36 Réf_fmd_136754 F.324/42 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1835 Rouen, Faux en plomb de qualité honorable avec des restes d'argenture, une croix au revers, certainement pour signaler la falsification, et une tranche assez fatiguée ..... **TB 35 18€**

37 Réf_fmd_141185 F.324/51 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1835 Lille, ... **TB 20 20€**

38 Réf_fmd_141198 F.324/52 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1836 Paris, ... **TB 28 30€**

39 Réf_fmd_141184 F.324/53 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1836 Rouen, ... **TB 15 18€**

40 Réf_fmd_139591 F.324/60 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1837 Paris, ... **TB 15 35€**

41 Réf_fmd_141196 F.324/64 Faux de 5 Francs IIe TYPE DOMARD, 1837 Bordeaux, ... **TB 25 35€**

42 Réf_fmd_141182 F.324/66 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1837 Lille, ... **TTB 50 35€**

43 Réf_fmd_136569 F.324/73 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1838 Lille, Faux de qualité convenable mais ayant beaucoup circulé ..... **TB 18 24€**

44 Réf_fmd_136683 F.324/75 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1839 Rouen, Faux par moulage en plomb, ayant probablement été enterré ce qui en rend le différent et la lettre d'atelier assez peu lisible ..... **TTB 40 24€**

45 Réf_fmd_141199 F.324/92 Faux de 5 Francs IIe TYPE DOMARD, 1841 Bordeaux, ... **B 12 12€**

46 Réf_fmd_141189 F.324/93 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1841 Lille, ... **TTB 45 35€**

47 Réf_fmd_141339 F.324/98 Faux de 5 francs, IIe type Domard, 1842 Lille, Rareté anormale ..... **TB 20 25€**

48 Réf_fmd_141871 F.327/1 Faux de 5 francs Cérès Deuxième République perforé, 1849 Paris, La perforation centrale permettait d'éviter que cette fausse monnaie soit remise en circulation ..... **TB 30 25€**

49 Réf_fmd_136101 F.331/9 Faux pour servir de 5 francs Napoléon III tête laurée, 1867 Paris, Faux extrêmement curieux car à tranche striée mais avec des faces qui semblent authentiques. Des traces très fines de lime sur l'angle des listels peuvent laisser penser qu'il s'agit d'un travail particulièrement malicieux où deux pièces authentiques ont été arasées, le métal récupéré, puis les deux fines plaques collées sur un centre en plomb, la tranche striée étant réalisée ensuite. Il ne s'agit bien entendu en aucun cas d'un essai, malgré un poids remarquablement exact ..... **TB 30 58€**

50 Réf_fmd_136568 F.331/10 Faux de 5 francs Napoléon III, tête laurée, 1867 Strasbourg, Belle gravure, tranche en revanche illisible et mal marquée ..... **TB 30 25€**

51 Réf_fmd_136685 F.331/14 Faux de 5 francs Napoléon III tête laurée, 1869 Strasbourg, Faux médiocre en plomb, ayant beaucoup circulé ..... **TTB 40 9€**

52 Réf_fmd_136311 F.334/9 Faux de 5 francs Hercule, 1873 Paris, Bonne frappe bien centrée et bonne qualité de gravure ..... **TTB 45 35€**

53 Réf_fmd_136326 F.334/12 Faux de 5 francs Hercule, 1874 Paris, Bonne frappe bien centrée. Manque de métal à 12h. Pas d'inscription entièrement lisible sur la tranche ..... **TB 25 25€**

54 Réf_fmd_136687 F.334/14 Faux de 5 francs Hercule, 1875 Paris, Faux remarquable qui fut considéré à l'époque comme suffisamment dangereux pour devoir être cisaillé ..... **SUP 55 24€**

55 Réf_fmd_136328 F.334/21 Faux de 5 francs Hercule, 1878 Paris, Frappe de mauvaise qualité même si bien centrée. Pas d'inscription entièrement lisible sur la tranche ..... **TB 18 65€**

56 Réf_fmd_137706 F.340/6 Faux de 5 francs Semeuse, 1962, Ce faux d'origine algérienne est signalé dans l'introduction du type dans le FRANC VI ; il ne faut pas le confondre avec les rarissimes essais de machines. Celui-ci est à tranche striée, ... **TTB 50 12€**

57 Réf_fmd_136752 F.341/3 Faux de 5 francs Semeuse désaxé, 1971, Faux de remarquable qualité par moulage en étain, quelques petits défauts de moulage sur la tranche, désaxé à 11 heures**SUP 58 18€**

58 Réf_fmd_136731 F.360/4 Faux de 10 Francs Turin, 1931, Faux en cuivre d'assez bonne qualité mais qui a perdu son argenture et qui a été taché au revers ..... **TTB 40 7€**

59 Réf_fmd_136732 F.360/5 Faux de 10 francs Turin en plomb, 1932, Qualité assez moyenne ..... **TB 30 9€**

60 Réf_fmd_136727 F.360/6 Faux de 10 Francs Turin, 1933, Faux assez médiocre en plomb ..... **TTB 40 9€**

61 Réf_fmd_138021 F.360/7 Faux de 10 francs Turin en métal blanc, 1934, Faux de belle apparence, assez trompeur, mais dont le son et le poids ne laissent aucun doute ..... **TTB 45 24€**

62 Réf_fmd_136679 F.364/3 Faux de 10 Francs Hercule, 1965, Exemplaire très problématique car, vraie ou fausse, cette pièce a été méthodiquement détruite par un moyen mécanique répétitif. Cette aitre des traces de moulage ? Impossible à savoir ..... **TB 30 12€**

63 Réf_fmd_136330 F.375/2 Faux pour servir de 10 francs Génie de la Bastille, 1988, Faux grossier, la partie centrale se détache très nettement de la couronne ..... **TTB 48 18€**

64 Réf_fmd_136338 F.375/3 Faux pour servir de 10 francs Génie de la Bastille, 1989, Faux grossier, la partie centrale se détache très nettement de la couronne ..... **TTB 52 25€**

65 Réf_fmd_136358 F.375/5 Faux pour servir de 10 francs Génie de la Bastille, 1990, Faux grossier au droit, la partie centrale se détache très nettement de la couronne. Marques de diffformation surtout visibles au droit ..... **TTB 53 28€**

66 Réf_fmd_136359 F.375/8 Faux pour servir de 10 francs Génie de la Bastille, 1992, Faux grossier au revers, la partie centrale se détache très nettement de la couronne ..... **TTB 45 15€**

67 Réf_fmd_114325 F.400/4 Faux de 20 francs Turin en plomb, 1933, Coup sur la tranche. ..... **TTB 40 8€**

68 Réf_fmd_136774 F.400/5 Faux de 20 Francs Turin, 1933, Rameaux courts. Faux de remarquable qualité dans un métal indéterminé, avec un très bon son malgré les quatre coups de cisaille ..... **TB 30 25€**

69 Réf_fmd_114327 F.400/9 Faux de 20 francs Turin en plomb, 1938, ... **TTB 40 15€**

70 Réf_fmd_136106 F.427/5 Faux pour servir de 50 Francs Hercule, 1877, Le faux s le BN 017 pour la publication du 1876-1976 et le BN 022 pour celle de ce millésime. Preuve que la combine a fonctionné au moins un an... Cas intéressant de faussaire assez idiot pour millésimer sa pièce de 1877, donc de créer une pièce commémorant un centenaire à venir ..... **SUP 55 28€**

71 Réf_fmd_136672 F.451/2 Faux de 100 francs Panthéon, désaxé à 11 heures, 1982, Faux de belle qualité, portant une contre-marque ONTREFACONde cette contre-marque, elle a pu poursuivre son chemin dans les porte-monnaies ! On remarque aussi un leger désaxé, à 11 heures, comme souvent sur les faux de cette époque ..... **SUP 55 48€**

72 Réf_fmd_132916 F.502/14 Faux de 5 francs or Napoléon III, tête laurée, 1869 Strasbourg, Monnaie pour les amateurs de dates inexistantes, puisque 1869 BB n'existe pas, sinon faux de fabrication honorable, exemplaire probablement frappé à partir de coins faux, particulièrement intéressant ..... **TTB 40 95€**

73 Réf_fmd_136769 F.507/5 Faux de 10 francs or Napoléon III, tête laurée, 1863 Paris, Bien que son poids soit à moins de la moitié de l'original, ce faux a pu être dangereux car son usure est très représentative des usures normales pour le type. Les coins sont gravés artisanalement ..... **TTB 40 25€**

74 Réf_fmd_136760 F.532/14 Faux de 20 francs or Napoléon III en platine, 1866 Paris, Bon faux en platine doré, réalisé à l'époque où on avait trois kilos de platine pour un kilo d'or. Les coins ont été gravés artisanalement, le portrait est assez médiocre mais les légendes sont très bonnes, certainement gravées au poinçon. Ce faux a été considéré à l'époque comme suffisamment dangereux pour recevoir un coup de pince qui l'a marqué à 6 heures au droit et 12 heures au revers ..... **TTB 40 175€**

75 Réf_fmd_136764 F.532/17 Faux de 20 francs or Napoléon III, tête laurée, 1867 Strasbourg ..... **TTB 50 45€**

***Bulletin numismatique* version internet, mode d'emploi :**

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie ») , puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES NUMÉROS 23 à 33.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : ..... Prénom : ..... N° Client : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : ..... E-mail : .....

Pays : ..... Tél : .....

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

XXVI

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 22 juin 2006

Nom : .... **Prénom :**..................................... **N° client :** ....
Adresse...
C.P...............................Ville... E-mail...
Pays :.................................... Tél : .... Télécopie :..............................

MONNAIES XXVI vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port) envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Arnaud CLAIRAND - Stéphane DESROUSSEAUX - Samuel GOUET
Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr